

Festivals, cet été, que du bon!

p. 2



Edito



Rockeuses, Rockeurs,

A l'exception des gros groupes, une salle d'un concert de metal demeure toujours aux deux tiers vide. Public romand, chacune de ses entités reste claquemurée dans sa région. En Suisse allemande, les francophones sont au mieux une poignée.

S'il est d'ordinaire de bon ton d'accuser les labels, les programmeurs, les tourneurs, etc. des maux que rencontre la musique aujourd'hui, il est des personnes de l'autre côté de la barrière qui sont tout autant coupables et plus particulièrement eu égard au propos qui va suivre. Ces vaches sacrées qu'on appelle auditeurs, public, metalleux ici.

Pour comprendre dès lors pourquoi ces mélomanes prétendus délaissent les salles et ne prennent jamais la route, un peu d'observation et d'écoute s'impose. Car comme le rappelle U. Eco, la meilleure façon de mettre l'idiote du village de nos jours en lumière et de s'en divertir, c'est encore de lui donner la parole. En préambule ils seront les premiers à s'exclamer qu'il ne se passe jamais rien nulle part. Surprenant lorsqu'on sait que pour peu qu'on se donne la peine de chercher et surtout de se déplacer on trouvera au moins un concert de metal par semaine et bien souvent dans le style de prédilection de chacun. Suite de quoi ils alléguent le jour de semaine, la fatigue, le travail, estimeront un voyage aller d'une heure et trente minutes trop long ou dans un moment de fulgurance cérébrale aussi éphémère qu'exquise lâcheront peut-être un 'vingt-cinq francs pour quatre groupes c'est un peu cher'.

Pour peu qu'on se donne la peine de chercher et surtout de se déplacer on trouvera au moins un concert de metal par semaine

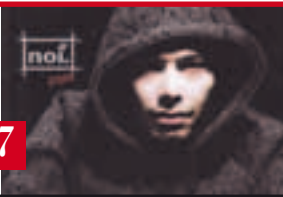
En revanche ils ne manqueraient pour rien au monde de se rendre aux festivals. Là où les affiches sont sempiternellement serinées, quand elles ne sont pas généralement médiocres. Enfin ceux-là même qu'on retrouvera aussi chaque semaine chancelants, accoudés au zinc, dépensant les quelques vingt à trente francs qui leur auraient permis de s'acheter ledit billet ou de payer à un ami l'essence pour le trajet.

Un beau jour, l'esprit encore embrumé par les vapeurs de la nuit, vous réaliserez que le metal, ses concerts, ses CDs, ses t-shirts ont disparu. Vous hausseriez alors les épaules, puis vous vous rendormirez.

Jean-Noël Cornaz
jean-noel.cornaz@daily-rock.com

Noï, trois couleurs: rouge

p. 7



Pour Noise For le plaisir!

p. 11



THE GATHERING, WELCOME TO THE WEST POLE!

Perdre une chanteuse n'est jamais facile. Pourtant, les Hollandais ont su se relever d'une manière convaincante grâce à Silje Wergeland.

Après ces heures difficiles comment vous sentez-vous aujourd'hui après la sortie de 'The West Pole' ?

Hans (batterie) : On se sent très bien, merci ! L'album a déjà de bonnes critiques. Je reçois pas mal de mails de gens qui l'apprécient beaucoup.

Etait-ce important pour vous de garder le nom The Gathering (groupe que tu as fondé avec ton frère René), même si des gens pensaient qu'il fallait le changer après le départ d'Anneke ?

Ce que les gens veulent ou disent n'est pas vraiment important. Le cœur de Gathering c'est René, Frank et moi. On a décidé de continuer et ça a été clair depuis le moment où Anneke est partie. Nous avons pris du temps pour écrire de nouvelles chansons et voir si ces morceaux avaient la 'touche Gathering'. Mais nous étions sûrs de continuer avec ce nom.



La première chose étonnante lorsqu'on entend la voix de Silje, est qu'elle ressemble beaucoup à celle d'Anneke. Comment l'avez-vous rencontrée ? Et pourquoi avoir choisi ce genre de voix ?

Il y a des similitudes, mais aussi des différences si tu compares ces deux voix. Au niveau des paroles, je trouve que Silje écrit des histoires plus personnelles et plus poétiques. Elle nous a envoyé une démo et on a flashé immédiatement sur son timbre. Nous n'étions pas vraiment à la recherche d'une nouvelle chanteuse. L'idée de base était d'avoir plusieurs voix masculines et féminines. Ensuite, on a rencontré Silje. Elle était très enthousiaste et avait une grande envie de bosser avec nous. Après avoir composé six chansons, nous savions qu'elle serait un vrai membre du

groupe. C'est arrivé très naturellement finalement.

Elle est vraiment étonnante en tout cas. Comment assumait-elle la pression sachant combien Anneke était appréciée des fans ?

En fait, elle était plutôt décontractée. Anneke est partie toute seule, nous ne l'avons pas écartée. Les gens se doutaient bien que ça allait arriver.

Sur scène, ça va sûrement changer quelques trucs ?

Oui, ça sera différent, c'est sûr. Dans deux semaines, nous allons jouer quelques concerts. Nous sommes curieux de voir comment ça va se passer. Nous avons une chouette setlist. Les répétitions sont très énergiques et nous nous réjouissons

aussi particulièrement de revenir sur scène après tant de temps !

Etait-ce difficile de composer sans chanteuse ? Est-ce que ça a changé quelque chose dans votre manière de composer ?

Pas tant que ça en fait. Anneke n'était pas vraiment impliquée dans le côté musical, ni dans les arrangements. Les choses n'ont donc pas trop changé. Nous aimons créer des 'cadres instrumentaux' pour chaque chanson avant de travailler les vocaux. Peut-être que pour le suivant, nous allons plus bosser comme une équipe avec Silje.

Elle a écrit la chanson 'You Promised me a Symphony'. Est-ce qu'elle a été très impliquée dans l'écriture des paroles ?

La plupart des morceaux étaient déjà

terminés. On a juste arrangé quelques détails avec elle.

Les paroles étaient-elles cadrées pour Silje ?
Nous avons travaillé dans une certaine atmosphère. Au milieu de l'écriture de l'album, il est devenu clair qu'il serait très 'urbain'. La plupart des morceaux étaient rapides, orientés guitares. C'était un album 'orienté ville' de plusieurs manières. Nous avons donc créé une ville fictive et donné cette idée à Silje. C'est comme marcher dans une ville, dans le parc, dans le port et imaginer des gens avoir une conversation avec quelqu'un d'autre ou tout seul. C'est comme si tu pouvais entendre toutes ces conversations. Tout le monde était libre d'écrire sa propre histoire pour autant que ça soit connecté à ce contexte.

Suite en page 4 ►





With Full Force

Leipzig, Allemagne

■ 3 au 5 juillet 2009



Au nord de l'Allemagne, on ne fait pas dans la dentelle, mais alors pas du tout. Ce serait en fait plutôt du côté d'Alençon ou Bayeux, en France. Je m'égare... Situé près de Leipzig, le festival suintant la testostérone, l'huile des frites et la transpiration houblonnée, propose chaque année une programmation à faire pâlir d'effroi les grands-mamans du village d'à côté. Du metal, à toutes les sauces et selon les meilleures recettes d'antan et d'aujourd'hui (pas celles des grands-mamans précitées, ceci dit...): black, hardcore, hard, heavy, death, grind, j'en passe et des meilleures. Sur trois jours, ponctués d'événements alternatifs comme on les aime, les groupes se succéderont sur les deux scènes, prêts à vous démonter les cervicales, une bonne fois pour toute! Et il y en a du beau monde! Pour les têtes d'affiches, c'est du lourd: Motörhead, Soulfly et Hatebreed. Cela commence bien n'est-ce pas? Costaud, net et sans bavure, il ne faut que se réjouir pour la suite! Car derrière ce triumvirat brutal se faufilent des coriaces comme Amon Amarth, Dimmu Borgir, Sepultura, Down, Walls of Jericho, DevilDriver ou encore All Shall Perish... Mais, en relisant cette programmation du feu de l'enfer, on se rend compte qu'on va réellement se faire botter le cul! Et finalement, pourquoi mettre en avant seulement quelques groupes alors que le nom lui-même devrait suffire à vous faire prendre un billet d'avion, ou préparer le camping-car, et foncer à ce festival destiné aux plus solides d'entre nous. Eh oui, ce n'est que le début de l'été et la suite ne sera en tout cas pas de tout repos... Mosh! ■ [MHR]

www.withfullforce.de



The Dillinger Escape Plan

Sommercasino, Bâle

■ 9 juillet 2009

Formé il y a douze ans, The Dillinger Escape Plan est rapidement devenu une formation culte dans le milieu des musiques extrêmes. Leur metal technique et épileptique s'est imposé comme référence dès leur premier méfait longue durée 'Calculating Infinity'. Le Dillinger Escape Plan d'aujourd'hui n'est plus le même groupe. Du line-up d'origine, il ne reste que le guitariste Ben Weinman et le combo a reçu la visite de Mike Patton sur le EP démentiel 'Irony is a Dead Scene'. Depuis lors, DEP a considérablement évolué vers une musique plus digeste et mélodique. Bien entendu, ça reste musclé et barré, le groupe n'a pas sombré dans la pop-music non plus. Au sujet de ce changement de style, on trouve les puristes qui crient au scandale et les plus ouverts qui admirent une évolution réussie. 'Ire Works', sorti en 2007 a, à ce titre, sérieusement divisé les convaincus et les déçus. Ce qui est plutôt bon signe. Au fil des années, The Dillinger Escape Plan ne s'est jamais reposé sur une formule et a toujours remis en question sa musique. Pour preuve, leur prochain album annoncé sur le label français Season of Mist est présenté comme influencé par le trash des années 90. Un réjouissant programme donc. Ajoutons encore que le groupe est en général très bon sur scène. La première partie de la soirée est en soi passionnante puisqu'il s'agit des régionaux géniaux de Zatokrev dont on était sans nouvelle depuis leur split avec Vancouver en 2007. Dans un registre plus sludge, leur force de frappe n'a pas à rougir des furieux Américains. Une soirée à ne pas manquer, d'autant plus que le prix est très raisonnable. ■ [SB]

www.sommercasino.ch

Estivale Open Air

Place Nova Friburgo, Estavayer-Le-Lac

■ 29 juillet au 1^{er} août 2009

Bientôt vingt ans que l'Estivale égaie chaque année Estavayer, avec des groupes talentueux et/ou mythiques. Malgré le grand suspense 'Festival – pas festival?', chaque année, on y retrouve toujours quelques groupes intéressants. Plus les années passent, plus le festival surprend et innove, avec notamment, cette année, la mise en place d'un carré VIP face à la grande scène, les pieds (presque) dans l'eau, afin d'apprécier chaque concert sans être collé aux autres 12'000 festivaliers. Amis métalleux, ne continuez pas à lire ces lignes! On ne trouve absolument aucun groupe de metal dans la programmation de l'Estivale 2009. Amateurs de pop à la française, restez branchés. Car cette année, c'est un florilège d'artistes venant de l'Hexagone. Bon, on le concède, pas des moindres. A commencer par les Second Sex,



ouvrant le bal le mercredi. Le lendemain se trouve probablement la partie la plus intéressante du festival. Pour commencer, les BB Brunes feront rugir de plaisir les moins de seize ans; Superbus fera se trémousser les seize – trente ans venus en nombre pour la seule date suisse du groupe; Polar attirera l'attention des trentenaires. Sur la scène découverte, les très prometteurs My Name Is George, Joseph And The Fountains et Soften seront à (re)découvrir. Vendredi, pour les plus axés chanson française, on aura droit à Aloa, La Grande Sophie et Anaïs. Rien de transcendant, mais une bonne petite soirée au bord du lac en perspective, surtout pour les amateurs de rock français... Le dimanche soir, fête nationale, concerts gratuits! ■ [LN]

www.estivale.ch

Festiverbant

Landecy, Genève

■ 21 au 23 août 2009



Genevois! Il est temps de se bouger les fesses et d'arrêter de se plaindre qu'il n'y a pas un bon festival rock et gratuit pour toute la famille. Ce festival, qui fait la part belle au rock et à toutes ses influences, existe

depuis 1999 et pour sa onzième édition il nous propose trois jours de musique, sur deux scènes différentes, avec rien de moins que seize groupes. En tête d'affiche le premier soir 100% groupes suisses, on retrouvera Roadfever, groupe adepte du power rock aux sonorités à la AC/DC et ZZ Top qui profitera de l'occasion pour promouvoir la sortie de leur premier album 'Wheels on Fire'. Le même soir joueront entre autres Yelin et Sueno avec leur pop groovy au rock progressif. Le samedi soir, on aura droit au groupe yverdo-lausannois Sideburn, connu et respecté pour avoir fait les premières parties en Suisse des groupes comme Kiss, Krokus ou encore de Motörhead, Madogs avec son rock aux influences de U2 et Pink Floyd, et les Bluz Broz Buzz et leur rythm'n'blues américain. Comme bouquet final on aura pour la journée du dimanche entre autres Dirty Sound Magnet avec leur rock-groove, EX-CD, groupe genevois aux influences du rock anglo-saxon à la world music, et la Franco-américaine Nina Van Horn et son univers blues et jazz. Tous les amateurs de rock trouveront leur compte dans ce festival qui met aussi à l'honneur quelques produits du terroir genevois. Festiverbant se déroulera en plein air, dans une propriété située sur les hauteurs de Landecy, village de la campagne genevoise, sur la commune de Bardonnex. N'hésitez pas à venir nombreux pour soutenir les nombreux groupes! ■ [CM]

www.festiverbant.ch



VNV Rock Altitude Festival

Patinoire du Loole

■ 27 au 29 août 2009

On se souviendra encore longtemps de l'édition de l'année passée à la programmation démente. Las, on ne peut pas se faire Neurosis et Entombed chaque année. La barre avait été mise effroyablement haut. Jeudi on commence avec Moonraiser (faut de tout pour faire un monde) et là tout le monde s'inquiète... Mais la progra se reprend pour le vendredi avec en tête d'affiche Elliot Murphy, l'artiste multiple à la grande, très grande réputation scénique. The Heavy, rock it, dance it baby à la grande très grande réputation etc, enfin y paraît. BirdPen, mélancolique-elctropoprock que c'est bien et qu'il faut t'y intéresser. Samedi ça se corse, pour ceux qui n'ont pas dû se faire rapatrier d'urgence avec une pneumonie (d'ailleurs nous n'insisterons jamais assez sur le 'couvrez-vous!' parce y fait vite frais la nuit dans ces hautes contrées, le site de la ville annonce l'ouverture de la piscine pour mieux te tromper, tu dois être né là-bas pour pouvoir t'y tremper), bref, samedi donc ça hard! Et pas qu'un peu, puisque les 'plus besoin de présenter' Samael joueront du ventilateur épique à tendance black rapide qui chie. Mumakil grindera sans nul doute avec sa grâce et sa souplesse habituelles. Quant à The Haunted, on se pâme par avance, et enfin on arrive à la pièce du boucher, Electric Wizard oui nom de dieu, arg putain de arg, putain! Ils sont effroyablement rares les festoches dont la progra ne nous fait pas pleurer de rire ou pleurer tout court cette année. Le VNV fait partie de ceux qu'on remercie d'avoir su cultiver leur différence et d'avoir su prendre de l'altitude (hahahahaha, non?). ■ [VF]

www.vnvrockaltitude.ch

Back to Rock

Sportplatz Reiden, Lucerne

■ 4 et 5 septembre 2009



L'un des côtés positifs des festivals c'est qu'on est obligé de se remettre un peu à la géographie locale. Une bière à la main, une carte sur laquelle on commence par situer l'objet de nos convoitises dans l'autre. Et pour les mordus de metal, de gros son qui arrache et de décibels en folie 'The Place to be' c'est le Back to Rock. Amateurs de hard, de heavy, de speed, de power, de trash, de melodic... bref, de metal sous toutes ses coutures, ce qui suit vous concerne. Deux jours de folie metalleuse, pour preuve un programme que les connaisseurs ne renieront pas. Une première date entièrement dédiée à des groupes suisses, on commence avec Life/Wire, des Bâlois qui font revivre les titres d'AC/DC avec une incroyable maîtrise, pour un peu on s'y croirait! A l'affiche également, The Order, dont le chanteur Gianni Pontillo œuvre aussi avec Pure Inc et fait merveille sur leur l'album 'Metal Casino', du bon vieux hard comme on aime. Et pour finir le metal symphonique de Appearance of Nothing. Le lendemain soirée teutone, on reprend avec Wizard qui relanceront les hostilités avec un speed metal très agressif avant de céder la place à Vendetta, vingt ans de trash, ça ne s'invente pas! Comme nous ne voulons oublier personne, citons aussi Grail Knights, du death mélodique, le power de Custard, et le heavy from Brasil de Hellish War, Hatred, Pertness et Maxell, fidèle à la cause heavy! Soyez nombreux à soutenir la scène metal suisse et sa voisine allemande qui comme chacun le sait excellent dans ce genre musical! Et ce faisant offrez à vos oreilles une débauche sonore dont elles auront de la peine à se remettre! ■ [RC]

www.backtorock.ch



Gurten Festival

Berne

■ 16 au 19 juillet 2009

Enorme ! Pas d'autres mots pour définir comme chaque année la programmation du Gurten Festival. Non seulement le lieu est magnifique (sur une plaine surplombant notre capitale), mais il y en a pour toutes les oreilles. Cette année, on mise sur le rock anglais, à commencer par Franz Ferdinand, Bloc Party, Oasis, Travis ou les génialissimes Kings Of Leon. Du punk avec Juliette Lewis, qui s'est lancée en solo après Juliette and the Licks, du Pagan avec Eluveitie (à voir au moins une fois dans sa vie de hards), de la pop avec Razorlight, The Script ou nos Suisses de Lovebugs... Et enfin, du ska déjanté avec Ska-P ! Je vous l'avais dit, que du bon ! Et ceci n'est qu'un extrait des quatre jours du festival ! Tous à Berne ! ■ [LN]

www.gurtenfestival.ch



Guinness Irish Festival

Sion

■ 6 au 8 août 2009

Saviez-vous que ce qui manque le plus aux Irlandais, c'est les montagnes ? Ils n'ont qu'à aller en Valais diront certains... Et bien justement, l'idée d'un échange culturel profitable aux deux parties a vu le jour il y a quelques années. Les Valaisans ont choisi d'accueillir sur leurs terres des Irlandais en mal de hauts pâturages, en échange de quelques notes de biniou pour accompagner l'alpage. Ce que la légende ne dit pas, c'est que vins blancs et Guinness furent aussi goulûment échangés, pas plus qu'elle ne précise qui a remporté le concours du plus gros buveur ! Tant qu'à parler de légendes, accrochez-vous à la barre cette année : The Chieftains et The Dubliners marquent le haut de l'affiche, avec Manau et d'autres à découvrir. Et de quoi boire, bien entendu... ■ [VG]

www.guinnessfestival.ch



Les Digitales

■ 15, 22, 23, 30 août 2009

Les Digitales est un festival de musique électronique avec un concept des plus intéressants. Dans chaque ville où le festival fait étape, une association locale se charge d'organiser l'événement. Le but est de proposer de courtes prestations, en général créées pour l'occasion dans les parcs publics de la ville. Les spectateurs peuvent déguster sur des chaises longues diverses productions musicales et s'approprier l'espace urbain d'une manière nouvelle. Les concerts durent une demi-heure et pour certains, ils ne seront présentés qu'une fois, car composés uniquement pour les Digitales. Décidément, certains rockers auraient à apprendre des idées et des concepts d'acteurs de la scène électronique... ■ [SB]



© Nicolas Bonstein

www.lesdigitales.ch

Stonehill Festival

Alterswil

■ 23 au 25 juillet 2009

Pendant que des festivals de taille moyenne bataillent pour faire leur entrée dans la cour des grands à coups de têtes d'affiches radiophoniques, le festival d'Alterswil propose un programme éclectique fait de formations peu connues. Pour cette cinquième édition, quelques curiosités valent le déplacement. A commencer par les Hollandais de zZz, les Américains de Sleepy Sun, Murder by Death et Potugal. The Man ou encore l'Anglais Clark. La scène locale n'est pas oubliée avec notamment Overdrive Amp Explosion et Tasteless. Tout ceci pour la grande scène. En parallèle, un espace pour la musique électronique où on trouve aussi du bon et du pointu, à l'image de Feldermelder ou Staubsauger. Une bouffée d'air frais au mois de juillet. Vivent les petits festivals de bon goût ! ■ [SB]

www.stonehill.ch



Tasteless

Le Chien à Plumes

Langres, France

■ 7 au 9 août 2009

Le Chien à Plumes c'est tout un programme de bonnes surprises et enfin un festival qui sort des sentiers battus ! Jugez vous-même, le 7 on fait dans la world music avec la venue de Buena Vista Social Club et dans l'extravagance avec les teutons Shakaponk et le Chapelier Fou. Samedi, retrouvez Anaïs, la plus androgyne des rockeuses, l'exubérance des Wampas, la douce folie des Puppetmastaz, le Babylon Circus ainsi qu'une valeur sûre nommée Asian Dub Foundation. Le dimanche place au ska jamaïcain des Skatalites, à l'humour des Fatals Picards et au rock garage des Craftmen Club. Découvrez le programme complet et une foultitude de groupes qui n'attendent que vous sur le site. Et le must ? C'est au bord du lac de Villegusien, camping et maillot de bain sont de rigueur ! ■ [RC]

www.chienaplumes.fr



Babylon Circus

Parabôle Festival

Bôle, Neuchâtel

■ 17 et 18 juillet 2009

Certes, le Parabôle est un petit festival, mais il peut se targuer d'avoir accueilli d'excellents groupes dans le monde du rock. Lancé il y a déjà huit ans et monté par des bénévoles motivés (et, comme marqué sur leur site, une tireuse à bière), le Parabôle nous promet chaque année d'excellents groupes suisses. Vendredi, notons les excellents The Rambling Wheels, qui nous balanceront un rock sixties neuchâtelois. Le samedi, WMD, Girls in the Kitchen, MXD, Orange Dub et vAcintosh – rien que ça – se partageront la grande scène. L'occasion de découvrir des talents prometteurs, et de redécouvrir certains groupes dont la réputation n'est plus à faire. C'est surtout l'occasion de découvrir un festival déjanté et sympathique ! En plus, Bôle, c'est joli comme village... ■ [LN]

www.parabolefestival.ch



Wacken Open Air

Wacken, Allemagne

■ 30 juillet au 1^{er} août 2009

Wacken c'est d'abord le plus grand événement metal de la planète. Une tête squelettique de vache, vingt ans, 70'000 festivaliers, une soixantaine de groupes, des karaokés/discos, trois gigantesques scènes, une WET stage. Wacken c'est ensuite une ambiance. Des wackenciers de tous bords metal, des pits fous, son camping, son coin VIP. Wacken c'est aussi des commerces. Des stands de nourriture jalonnés sur toute son enceinte, des bier garten, un énorme metal market. Wacken c'est encore une bourgade. 2000 âmes qui font leur beurre du festival en installant tables et auvents devant leurs façades pour y servir le déjeuner, de vieux paysans qui en profitent pour fumer des pétards à la grande désapprobation de leurs épouses. Wacken c'est complet depuis décembre 2008. ■ [JNC]

www.wacken.com



Anthrax

U2

San Siro, Milan

■ 7 et 8 juillet 2009

Dans le registre démesure, certains groupes se tirent la bourre depuis un moment déjà. Remplir un stade, c'est un sacré exploit que seuls quelques groupes de rock peuvent se targuer d'avoir accompli. Quand on découvre un tel projet, on se dit qu'il faut au moins le voir pour le croire. Le célèbre quartet irlandais mené par l'universel Bono va donc réaliser une tournée, en Europe d'abord et aux USA ensuite, sous le nom de code '360° Tour'. En effet, la scène, prodigieusement futuriste et gigantesque, sera placée en plein milieu des stades et ouverte pour que l'entier des gradins puisse admirer le spectacle, depuis n'importe quel angle. Autant dire que ça a du chien et que, malgré le fait qu'ils boudent nos jolis stades tous neufs, on ne va pas se priver d'un bout de l'Histoire du Rock ! ■ [MHR]

360.u2.com



© Joseph Carlucci

For Noise Festival

Pully, Lausanne

■ 20 au 22 août 2009

Pour le bruit, nous irons aux bois de Pully. Nous abreuver de décibels ronronnants, d'amplis cracheurs et de folies scéniques dont nous nous rappellerons toute notre vie. Car oui, le For Noise bat fort comme un cœur palpitant au centre de la région lausannoise et promet chaque année un programme pointu et délectable. Citons parmi les élus de 2009 les Belges de Ghinzu, le folk-country de Moriarty, les Frenchies de Phoenix et les Ricains de Black Angels. Et pour représenter le vrai rock'n'roll made in Lausanne, Artonwall balancera toutes ses tripes sur la scène Abraxas rien que pour vous, le samedi. Le For Noise a une âme, une toute grande âme, rendez-vous là-bas pour vous en imprégner et glisser doucement dans la magie de la musique en ces derniers jours d'août. ■ [MHR]

www.fornoise.ch



The Black Angels

Rock'n Poche

Habère Poche

■ 31 juillet et 1^{er} août 2009

Ce sympathique festival affiche sans complexe une programmation à visage humain. Au programme du 31, le rock prog branché metal de Noiseget, l'électro rock d'Apple Jelly, le ska alternatif de Babylon Circus et le musette parigo de Java, sans oublier Sterennodrahc et Ghostown, tous deux versés dans le rock. En fin de soirée DJ Zebra s'emparera des platines. Le 1^{er} on continue avec le monde enchanté de Fairchid, l'univers cosmopolite de Fiwerwater, les Garagnas (sales gosses en stéphanois) et Origines Contrôlées, le nouveau projet de Zebda. Du rock encore avec Transgunner, du délire avec les savoureux Ogres de Barback et hop, un p'tit tour des Balkans avec Vagalatshk, un groupe suisse atypique, et Lo'jo, des Français aux influences multiples, qui clôtureront cette édition 2009. ■ [RC]

www.rocknpoche.com



Transgunner

Rock Oz/Arènes

Avenches

■ 12 au 15 août 2009

Depuis quelques années déjà, le Rock Oz' se veut plus éclectique qu'à ses débuts. Pour nous autres amateurs de rock, concentrons-nous sur la soirée du jeudi. Les immortels Offspring en tête d'affiche, on aura également droit aux cow-boys Calexico. Surprise, – 'C'est du roots man' – Tryo enverra également son reggae festif durant la même soirée (éclectisme, je vous dis !). Tout nouveau cette année, le tremplin 20 Minutes, qui accueillera ce soir-là trois groupes suisses : Avalon #1, Evolve, et les immanquables Mingmen ! Ces derniers profiteront de la soirée pour nous balancer en avant-première les titres de leur prochain album, 'Back To The Ground'. Pour les plus old school, le mercredi aura en tête d'affiche Rodger Hodgson et Simply Red et Philipp Frankhauser. ■ [LC]

www.rockozarennes.com



Mingmen © Jess Guinand

Rodrigo y Gabriela

Blue Balls Festival,

Lucerne

■ 21 juillet 2009

Un metalleux et un 'flamenguero' ont bien des choses en commun ! L'amour de la guitare pour commencer, mais aussi ce côté fougueux sans lequel ils perdraient toute leur essence. Originaires du Mexique, Rodrigo y Gabriela ont fait du chemin depuis leurs débuts à Ixtapa dans un groupe de heavy local (Tierra Acida). Partis s'installer à Dublin pour y vivre de leurs guitares, un penchant naturel pour le metal et la salsa les guidera vers les plus hauts sommets. Une fusion proche du flamenco rock, des reprises de grosses pointures genre Metallica ou Led Zep, et des compos qui puisent aux racines du rock, le tout conjugué à une incroyable dextérité ! Un défi lancé aux amoureux de guitare, inutile de résister, tôt ou tard vous y succomberez. ■ [RC]

www.rodgab.com





Suite

THE GATHERING

‘The West Pole’ sonne plus rock que ‘Home’. Aviez-vous besoin de revenir à vos racines ? Laisser sortir la colère ou la tristesse que vous ressentiez à ce moment-là ?

On voulait déjà faire un album plus rock avant ‘Home’ et cette fois, nous y sommes parvenus, aussi parce que René a produit l’album. Nous avions une idée très précise de comment devait sonner ‘The West Pole’. Bien sûr, nous avons ressenti de la tristesse et un peu de colère. Tu peux l’entendre sur certains morceaux, mais dire que l’album est plus rock à cause du départ d’Anneke n’est pas vrai.

‘The WP’ est aussi un peu moins expérimental. Vous avez au contraire pris grand soin des mélodies qui se rapprochent de l’ère ‘How to Measure/If Then Else’. C’est vrai, il est moins expérimental. Cette fois, le but n’était pas d’explorer de nouvelles techniques et des arrangements. On le voulait vivant, extraverti, live et plein de guitares. Je pense néanmoins que ‘How To Measure’ et ‘Souvenirs’ sont nos albums les plus expérimentaux. ‘The West Pole’ se rapproche par beaucoup de points de ‘If Then Else’.

Il y a aussi quelques beaux morceaux plus atmosphériques comme ‘No Bird Call’ (qui sonne un peu comme du Anathema). Qu’est-ce qui a inspiré cette diversité et ces contrastes ? Beaucoup de choses se sont passées ces dernières années aussi dans nos vies personnelles. Cette diversité se reflète dans notre musique. Nos



albums sont toujours pleins de contrastes, mais cette fois encore plus.

La pochette fait très groupe de rock prog. Elle est vraiment belle. Était-ce une façon de dire que votre monde a été un peu bouleversé après le départ d’Anneke, mais que vous continuez quoi qu’il arrive ? Ça n’a rien à voir avec son départ. L’idée principale est que tu peux observer les choses de différentes manières. C’est une question de perception, mais qui a ses limites surtout lorsque l’interprétation est erronée (ndlr: oups !).

Quels sont les premiers feedbacks sur ‘The West Pole’ ? La plupart positifs. Des fans du monde entier mais aussi des magazines. Ça fait tellement plaisir après une si longue période de composition.

Comment ça se passe avec Psychonaut Records (leur label) ?

Psychonaut est une petite structure indépendante. C’est une petite maison chaleureuse et protectrice pour The Gathering.

Quels concerts sont déjà prévus dans les prochains mois ? On a quelques shows en Hollande. Ensuite, on fait quelques festivals en Europe. En automne, on va faire une tournée des clubs européens en finissant chez nous. Et j’espère qu’en 2010, on pourra retourner en Amérique du Sud. ■ [JM avec l’aide de CP]

Gagne une copie de The ‘West Pole’ en répondant à la question : ‘Quel est le nom du précédent groupe de Silje Wergeland ?’ en écrivant à concours@daily-rock.com

HELMUT

Helmut ou la force tranquille du metal genevois. Rencontre en toute simplicité pour la sortie de leur premier album autour de pizzas et quelques bières avec Michel (batterie), Sam (guitare), Guillaume (bass), Florian (guitare) et Peter (chant).

Je vous avais vus en novembre 2007 au Piment Rouge, vous aviez déjà pas mal de compos. Pourquoi avoir attendu aussi longtemps avant d’enregistrer ? Probablement le souci d’exactitude. Il était question d’enregistrer la batterie au mois de décembre 2007. On a eu toute une série de sketches avec les disponibilités de chacun (le studio et nous). Finalement, on a commencé les prises au mois de mai 2008 à l’Usine à Gaz. Tout le reste a été enregistré à notre local. On a un spécialiste du son dans le groupe, ça aide.

Quel était l’objectif que vous vous étiez fixé en terme de son ? On voulait quelque chose qui sonne pro. On a tous des quantités de CD à la maison de projets précédents avec des résultats qui sont discutables à différents niveaux. Là, c’était le moment de se dire: telle ou telle connerie, on les a déjà faites, plusieurs fois. On va essayer de minimiser les clichés et partir sur un résultat plus abouti.



Comment sont répartis les rôles au sein du groupe ? On va dire que ce sont nos agendas qui décident. Les disponibilités de chacun déterminent le niveau d’implication. Ça se fait naturellement. On est une bande de potes qui est là pour se faire plaisir. On est complémentaires mais avec certains plus complémentaires que d’autres... Mais derrière ça, il y a l’idée d’avoir un groupe avec des gens qui s’entendent très bien tant humainement que musicalement.

Quels sont vos objectifs avec Helmut ? Contrairement à un ‘jeune groupe’ avec des projets de tournées, d’albums et autres chimères de carrières, on a d’autres attentes. Sans pour autant aborder le groupe sans un minimum de sérieux. Mais l’objectif est vraiment de prendre un maximum de plaisir à se retrouver et de vivre pleinement ce moment privilégié d’être ensemble. Le premier objectif était de sortir un premier album dont on peut être fier. Etape suivante, promouvoir le CD et essayer de trouver des solutions pour le faire sortir de Suisse notamment par des labels français. Après l’étape supérieure, ce n’est pas vraiment nous qui allons décider de la franchir. Grâce à notre expérience, on peut davantage se concentrer sur l’essentiel avec des objectifs simples, réalistes et laisser les choses évoluer naturellement. La difficulté est de cultiver l’énergie et la bonne ambiance qu’il y a au début d’un groupe. Et après deux ans d’existence, une trentaine de dates et un album, on a réussi à garder ça. ■ [TL]

Tic, Trac, Rock... avec Matthieu Charin de Elkee

Par Yves Peyrollaz

Avant de monter sur scène, que ne dois-tu jamais ou toujours faire ? J’ai besoin de me mettre en condition. Ça passe par l’habillage, moment qui est maintenant un peu ritualisé. Je change mes habits, je mets ma chemise de concert.

As-tu un objet fétiche en studio ? Je dirais mon ordi. Ce n’est ni très rigolo, ni très étonnant, mais on traîne toujours en studio avec parce que l’on a pas mal de choses dessus, textes, compos et autres ébauches.

Ton repas préféré d’avant concert. Si possible quelque chose de pas trop lourd et de pas trop difficile à digérer, en tout cas pas les poivrons, j’ai vécu de bien trop mauvaises expériences. Plutôt un truc léger, style une bonne salade, un plat de pâtes traditionnel. ■

Comment s’est passée la première scène d’Elkee ? Je n’en ai guère de souvenirs. Par contre Elkee est la continuité d’un groupe qui s’appelait Psycho Ritual PO. Et là j’ai un souvenir bien précis, c’était un coup de trac pas possible, c’était assez effrayant.

Roger Waters, Fish, Chris Cornell et ta maman sont dans la salle, là juste devant toi... Ma maman j’ai l’habitude de la voir au premier rang, donc ça ne me pose pas de problèmes. Les autres me mettraient dans mes petits souliers, je ne ferais pas trop le malin.

Ton truc pour éviter le trou de mémoire. Mon truc pourrait être que je relis tous mes textes avant le concert, mais ça ne l’évite pas toujours non plus. Il n’y a pas grand-chose pour empêcher les trous de mémoire. ■

Après un concert, une groupie t’attend, prête à tout, dans ta loge... Je lui expliquerais que je n’ai pas spécialement envie de rencontrer une groupie après un concert, je suis quelqu’un de fidèle. Après je lui dirais peut-être d’aller voir un autre membre du groupe, ça pourrait en intéresser certains (rire).

On invite Elkee à participer aux Coups de cœur d’Alain Morisod... C’est un méchant cas de conscience. On n’a pas notre place sur un plateau comme ça, malgré l’effet promotionnel et médiatique que ça peut avoir.

Pour quoi signerais-tu un pacte avec le diable ? Pour que l’on ait un succès éternel et la reconnaissance publique. Mais je ne suis même pas sûr d’avoir envie de signer un pacte avec le diable. ■





Supraton
Blood Path

03.07.

MUSIC STYLE: DEATH METAL

L'ÉQUILIBRE PARFAIT ENTRE LA BRUTALITÉ ET LA TECHNIQUE !
L'ALBUM LE PLUS SURPRENANT DE L'ANNÉE !
LE MIXE PARFAIT DE STRUCTURES TECHNIQUES ET COMPLEXES,
DE RIFFS DE GUITARES À COUPER LE SOUFFLE ET BIEN-SUR
TOUJOURS CETTE AGRESSIVITÉ LÉGENDAIRE.

DISPONIBLE EN CD, EN PICTURE LP ET EN TÉLÉCHARGEMENT !

Swashbuckle
Back to the Noose

24.07.

MUSIC STYLE: VISUAL THRASH METAL

ILS SONT TROIS ET VIENNENT DU NEW JERSEY ! DU METAL
DIRECT À LA SLAYER, S.O.D !
UN ALBUM DÉLIANT ET TRÈS INSPIRÉ, RÉALISÉ AVEC
GRAND TALENT PAR DES MUSICIENS HORS DU COMMUN.
UN ALBUM EXTRAORDINAIRE QUI FAIT DU BIEN !

DISPONIBLE EN CD, EN PICTURE LP ET EN
TÉLÉCHARGEMENT !

Behemoth
Evangelion

07.08.

MUSIC STYLE: DEATH/BLACK METAL

BEHEMOTH REPOUSSE UNE FOIS DE PLUS
LES FRONTIERS DU DEATH METAL EXTREME.
À PARTIR DE MAINTENANT LA BRUTALITÉ
PORTE UN NOUVEAU NOM: BEHEMOTH !

DISPONIBLE EN CD DIGIPACK + DVD,
EN CD, PICTURE LP ET EN TÉLÉCHARGEMENT !

AUGURY
FRAGMENTARY EVIDENCE

17.07.

MUSIC STYLE: Technical Death Metal

Du Metal progressif aux influences
Death Metal limité !
Une merveille pour
les amateurs du genre.

Disponible en CD
et en téléchargement !

PAIN
CYNIC PARADISE (DELUXE EDITION)

24.07.

MUSIC STYLE: Industrial Metal

Après le succès de
l'album Cynic Paradise,
découvrez l'édition
spéciale
"Deluxe Edition" !

Disponible
en CD + DVD bonus
et en téléchargement !

VADER
NECROPOLIS

21.08.

MUSIC STYLE: Death Metal

Disponible
en CD + DVD bonus,
en CD, en RI-COLOR LP
et en téléchargement !

ONLINESTORE, PRE-LISTENING, DOWNLOADS & MORE:
WWW.NUCLEARBLAST.de

WARNER MUSIC GROUP
CENTRAL EUROPE

NUCLEAR BLAST

Billy Talent

offre spéciale

“III”

Un des plus grands groupes de rock canadien
est de retour. Attention, ça envoie du bois!

fnac



La Fnac présente

Judas Priest

A TOUCH OF EVIL - LIVE

En bacs le 10 juillet

11 titres live inédits enregistrés lors des tournées mondiales de 2005 & 2006

The Dead Weather

Horehound

The Dead Weather sont:
Jack White (The White Stripes, The Raconteurs)
Alison Mosshart (The White Stripes)
Dean Fertita (The Raconteurs)
et «Little» Jack Lawrence (The Raconteurs, The Dead Weather)

www.sonymusic.ch

fnac

6.7.8.9 AOÛT À MÔTIERS/NE

Hors Tribu

Infos sur www.horstribu.ch

Pour moins de déchets, apprenez vos couverts

DISBLOW

Disblow sort du lot de par la figure de son chanteur, ses rythmiques groovantes et ses riffs parfaitement élaborés. La sortie de leur nouvel album, ‘Crown without Mind’, est un regard nouveau sur des sonorités taillées pour le grand public du metal et rock! Je vous laisse découvrir les coulisses du groupe valaisan qui tourne depuis un moment... Gare à vous, ils ont la gnaque!

Peux-tu nous faire un résumé du parcours du groupe?

Le groupe s’est formé il y a plusieurs années déjà sous un autre nom avant de changer en 2006 pour le nom de Disblow. Nous sommes tous des potes qui se sont rencontrés à l’école et qui ont commencé à jouer dans leur garage.

Pourquoi avoir changé le nom du groupe ?
Question fatidique! Plus sérieusement, nous avons décidé de changer de nom pour plusieurs raisons. Après avoir joué durant plusieurs années ensemble, notre univers musical s’est affiné dans un style plus propre à nous-mêmes. Chacun de nous a mûri musicalement et c’est pourquoi, par l’intermédiaire de notre manager, nous avons décidé tous en commun de changer de nom, comme un nouveau départ avec ce premier album ‘Crown without Mind’.

Comment s’est passé le processus d’enregistrement du nouvel album ?

Tout d’abord nous avons commencé par la recherche d’un producteur avec qui nous avions vraiment envie de travailler et réciproquement. Notre premier choix s’est tourné vers Julien Felhmann du Studio Mécanique à la Chaux-de-Fonds, qui fut tout de suite intéressé à travailler avec nous. Pendant un an, nous avons travaillé en lui envoyant des maquettes régulièrement. Chaque fois nous regardions ensemble ce que



nous pouvions changer et améliorer dans chaque titre. Julien s’est vraiment impliqué à 100% dans ce projet. Quant au mastering nous nous sommes dirigés en Californie au Marcussen Mastering de Louis Teeran, un personnage qui a vraiment l’approche que nous recherchions pour notre album.

Votre musique garde une place importante pour la voix, est-ce un choix délibéré pour sortir du lot ?
Non peut-être pas pour sortir du lot mais c’est vrai que nous voulions une voix qui ne dégage pas seulement de l’agressivité mais aussi de l’émotion par des passages plus clean et mélodiques. Et on a la chance d’avoir un chanteur qui transmet énormément d’émotions dans ses lignes vocales. Et c’est vrai que dans la scène metal peu de chanteurs laissent de la place à des passages chantés, c’est un moyen de se différencier des autres.

Que pensez-vous de la scène actuelle suisse ?
La scène metal n’a rien à envier à nos voisins ou même outre-Atlantique. La scène suisse comporte énormément de bons groupes. Chaque année de plus en plus de festivals donnent la chance à des groupes suisses de pouvoir se produire sur leur scène par le biais de concours Internet ou de live. C’est vraiment une excellente progression pour ces groupes. La seule chose qu’il nous manque en

Suisse c’est peut-être un peu plus de moyens et de subventions pour les labels, salles de concerts et promoteurs qui en manquent à ce niveau.

Comment s’est passé le tremplin pour le Wacken ?
Notre manager, Christine Jaberg, nous a inscrits par le biais du site Mx3 aux sélections pour le Wacken Metal Battle. Nous avons été retenus pour jouer au Bikini Test de la Chaux-de-Fonds à côté de Darkrise, A Tousand Days Slavery et Enigmatik. Notre style est très décalé à côté de ces trois formations, mais nous avons réussi à amener quelque chose de différent au jury.

Quels sont vos prochains objectifs ?
De pouvoir tourner un maximum pour promouvoir notre album. Nous recherchons un label qui puisse nous soutenir dans nos démarches ce qui nous faciliterait la tâche pour produire un nouvel album. Nous tenons aussi à remercier Christine, notre manager, qui nous supporte et qui surtout fait du bon boulot avec le management. ■ [RD]

«Crown without Mind»
(autoproduction)

www.disblow.com



PLACEBO

A l’occasion de la promo du nouvel album de Placebo (‘Battle for the Sun’), nous sommes allés à la rencontre du groupe. Mais pour une fois, ce n’est pas Brian Molko qui s’exprime. Rencontre dans un grand hôtel zurichois avec Stefan Olsdal, l’autre membre fondateur et permanent de Placebo.

‘Battle for the Sun’ est votre sixième album: comment le présenterais-tu ?

Si tu écoutes cet album, c’est du Placebo: il y a toujours la voix reconnaissable de Brian et on est toujours un groupe de rock. Par contre, musicalement, je pense qu’on a ‘poussé notre son’. Par exemple, on a accentué l’élément pop que l’on trouvait déjà sur certaines de nos anciennes chansons, comme ‘Special K’. Tu retrouves ça sur ‘Bright Lights’ ou ‘Kings of Medicine’. On a aussi développé le côté épique qu’on trouvait sur ‘Without You I’m Nothing’ ou ‘Song to Say Goodbye’ par exemple, et ça tu le retrouveras sur ‘Battle for the Sun’ ou ‘Speak in Tongues’, qui sont des chansons où on a intégré des instruments à corde, des cuivres, etc.

«Battle for the Sun»
(Musikvertrieb)

www.placeboworld.co.uk

S’il est très clair qu’on reconnaît Placebo sur cet album, il y a quand même cet aspect plus ‘joyeux’ qu’auparavant...
Oui, c’est vrai, il est plus coloré. Je pense que le groupe est plus heureux qu’avant. On a eu un apport de sang neuf dans le groupe avec l’arrivée du nouveau batteur, Steve Forrest. Il nous a injecté l’énergie de sa jeunesse, ce dont Brian et moi avions besoin. ‘Meds’ (l’album précédent du groupe, ndr) et toute la tournée Meds étaient une période noire pour le groupe, qui était comme anesthésié. On avait besoin de sortir de l’obscurité pour vivre une vie plus joyeuse. On est désormais plus optimiste pour l’avenir qu’on ne l’a été depuis longtemps. Et c’est un sentiment que tu vas retrouver sur l’album.

‘Battle for the Sun’ marque également une étape importante pour vous puisqu’il s’agit de votre premier album à ne pas sortir au sein d’une major. Ce choix de votre part peut paraître bizarre, non ?
C’est génial! Tu sais, quand on a signé avec EMI UK en 1995, on s’est automatiquement retrouvé liés à EMI Japon, EMI Australie, EMI Etats-Unis... Mais une telle situation ne signifie pas pour autant que EMI Etats-Unis, par exemple, t’apprécie ou veut te promouvoir.

Tu perds le contrôle quand tu es sur une major. Et même maintenant qu’on n’est plus chez eux, ils continuent d’avoir les droits sur nos albums et peuvent en faire ce qu’ils veulent sans qu’on n’ait rien à dire. C’est d’ailleurs exactement ce qui se passe puisqu’ils sortent justement un box set (une intégrale avec huit CD et deux DVD, ndr) le même jour que ‘Battle for the Sun’, sans qu’on ait eu notre mot à dire. Maintenant qu’on s’est constitué une solide fan base à travers le monde, on a décidé de reprendre le contrôle. Et en signant avec huit ou dix labels différents à travers le monde, on est certains de travailler à chaque endroit avec des personnes qui apprécient Placebo et qui sont prêtes à assurer notre promo.

Penses-tu qu’Internet vous a facilité le choix de vous lancer dans un tel pari d’indépendance ?
Je pense que quels que soient les aspects négatifs qu’Internet a pu avoir sur la musique, le positif c’est que désormais les kids peuvent choisir librement ce qu’ils veulent écouter. Il y a quinze ans, c’étaient encore les majors et MTV qui te dictaient quoi acheter et quoi écouter. Sur Internet, un petit groupe qui joue dans une chambre à coucher a la même page Myspace que Madonna !

Dernière question: si tu portes un regard sur les treize dernières années, que changerais-tu dans la carrière de Placebo ?
Peut-être que je changerais certains des habits catastrophiques qu’on a pu porter ! ■ [GS]

Retrouve l’intégralité de cette interview sur www.daily-rock.com

En concert le 21 juillet 2009 au Paléo Festival
Gagne 1x2 invitations pour mardi et mercredi au Paléo en écrivant à concours@daily-rock.com



HELL’S KITCHEN

Le plus bluesy des groupes genevois est de retour avec ‘Mr Fresh’, un nouvel album 100% blues qui malgré un air de famille se démarque des précédents! Rencontre avec Bernard et Cédric.

Vous enregistrez vraiment dans votre cuisine ?
Cédric : On n’y enregistre pas tout, mais en partie et surtout des choses qui proviennent de la cuisine et qu’on ne peut pas transporter, genre des râpes à fromage, des verres.

Comment ça se passe ?
Sur cet album on a vraiment affiné notre façon de faire les compositions. On se met pas de limites, on utilise tout ce qu’on a autour de nous, et on ne travaille jamais les trois ensemble. On fait des prises de son pour la batterie, la guitare, la voix. On se dit pas : ‘ça on peut le jouer ou pas’, on essaie plein de choses différentes.
Bernard: On part pas sur une composition comme une ligne de guitare ou de percussion, on va créer touche par touche un morceau qui prend corps. On enregistre en composant, après on doit réimporter le morceau et se le réapproprier, le jouer comme s’il n’était pas à nous.



Justement je me demandais comment vous passez de la cuisine à la scène ?
Cédric: Une fois qu’on a terminé l’album, on réadapte les chansons. C’est très intéressant, parce que comme on ne les a jamais joués les trois ensemble en live, on réapprend à jouer ces morceaux, et ça va leur donner une nouvelle dynamique, une autre couleur.

Il y a une grosse différence entre ce que vous jouez sur scène et vos disques ?
Pas si grosse, parce qu’on essaie de se rapprocher de ce qu’on a fait...
Bernard: En concert on est trois, on n’a pas de gros son comme un groupe de metal, on fait avec un son mi-casserole mi-moderne. J’aime bien cet assemblage de trucs très contemporains et de choses vieillottes comme le son pourri d’une cuillère qui tape sur un bout de bois.

Qu’entendez-vous par ‘déclaptoniser’ le blues ?
Cédric: C’est pas de nous, c’est le mec des Queens Of The Stone Age (J. Homme) qui a dit ça !
Bernard: Clapton, est une icône de ce que nous on appelle le Belouze, avec des solos de guitare qui tournent en rond, et un côté très démonstratif. Cet aspect-là du blues, c’est pas du tout le nôtre. Il s’agit de faire vivre le blues, il peut tout à fait évoluer, bouger, être contemporain et ne pas rester sclérosé dans ce qui se faisait dans les années 70'. ■ [RC]

Gagne une copie de l'album 'Mr Fresh' en écrivant à concours@daily-rock.com

« **Mr Fresh** »
(Urgence Disk/ELP!)
www.myspace.com/bellskitchenblues

NOÏ



Plus de dix ans d'existence, quatre albums et un nouveau disque, si vous avez loupé Noï, cette année, impossible de passer à côté !

Présente-nous les trois acteurs et l'évolution du groupe depuis 1999.
Minh: A la batterie il y a Raphael, Math à la basse, et moi, chant et guitares. Raphael est le groove de NOÏ doublé d'un métronome humain. Math est le nouveau venu, il apporte un côté très créatif à la basse, un vent de fraîcheur et une zenitude dans NOÏ. On peut dire que je suis le noyau et certainement l'esprit le plus utopiste, voire romanesque des trois. Le fond de NOÏ n'a pas vraiment changé depuis dix ans. Nous avons opté pour que l'univers des compositions ne vienne que d'une personne, en l'occurrence moi, puis nous faisons l'arrangement ensemble. Il va de soit qu'en dix ans la musique a aussi évolué, la plupart du temps en fonction de mon vécu.

Partons à présent à la découverte de 'Rouge'. Pourquoi l'idée d'un triptyque ?
J'éprouve beaucoup d'admiration pour l'art pictural. Or les triptyques sont courants en peinture. Je me suis dit que l'humain passe, le plus souvent, par trois phases dans sa vie: L'éveil, le combat et la réflexion. 'Rouge' représente le combat d'où son côté plus intuitif.

L'album a été enregistré en one-shot. Ce n'était pas un peu risqué ?
Avec 'Rouge', il fallait s'imposer un défi et se mettre en danger afin de trouver ou retrouver l'adrénaline et l'énergie que NOÏ dégage sur scène. Un combat afin de faire toujours mieux, humblement. Donc oui c'était risqué mais NOÏ aime le risque ! Il y a des parties de guitares qui ont été créées et enregistrées sur l'instant.

Que penses-tu de la scène suisse actuelle ?
Disons qu'il y a comme partout à boire et à manger. Nous respectons tous les groupes quels que soient leurs styles, à partir du moment où cela sent l'honnêteté. La notoriété d'un groupe n'a rien à voir avec son talent ! Cela me gêne. De plus ces personnes ne veulent pas créer quelque chose d'unique, personnel et fidèle à leurs convictions mais devenir des stars à tout prix. Je ne considère pas cela comme une démarche artistique. Même si NOÏ peut paraître atypique, NOÏ se targue de l'être ! ■ [LN]

En concert le 21 août au Festival Leclanché (Yverdon)

Gagne une copie de l'album 'Rouge' en écrivant à concours@daily-rock.com

« **Rouge** »
(1Divisible/
Zerodistribution)
www.noï-musique.ch

ROADFEVER

Issus de la région genevoise, Manou et David décident en 2004, après avoir partagé quelques idées musicales, de fonder leur propre groupe Devil’s Daughter, qui deviendra en 2005 Roadfever. Pascal et Jessie rejoignent le groupe en 2006 et 2007. Leur premier album ‘Wheels On Fire’ est sorti en mars 2009.

Pouvez-vous nous décrire le style Roadfever ?
Nous sommes adeptes du power rock aux influences telles que AC/DC, ZZ Top, Blackfoot, Lynyrd Skynyrd, Van Halen, notre nom étant un hommage à Blackfoot.

Une particularité quand même par rapport au groupe précité est le chant féminin ?
C’est vrai. Manou apporte une grande énergie aux morceaux, avec des références vocales telles que Stevie Nicks, Janis Joplin et Doro.

Comment l'album a-t-il été composé ?
Nous avons écrit l’album à deux, paroles et musique, avant que Pascal et Jessie nous rejoignent. Certaines mélodies de voix apparaissant même dans les rêves de Manou.

De quoi parlent vos textes ?
Nos textes abordent uniquement des faits réels, des sentiments, des états d’âme. Par contre ils sont pleins de subtilités et de sous-entendus.

Quelques précisions ?
'City of Angels' aborde le thème de parents beaucoup trop vite disparus, 'Break Down the Walls' le fait de faire tomber des murs afin de pouvoir avancer, 'Roadfever' c'est les vingt ans d'amitié qui lient les membres du groupe.

Comment l'album est-il accueilli ?
Nous sommes surpris en bien des retours que nous avons tant au niveau du public, des maisons de disques et des médias. Nous avons signé en mai 2009 avec Irascible Distribution pour la Suisse, mais le disque est également disponible sur de nombreux sites dans le monde grâce à AOR Heaven et Rock Papas.

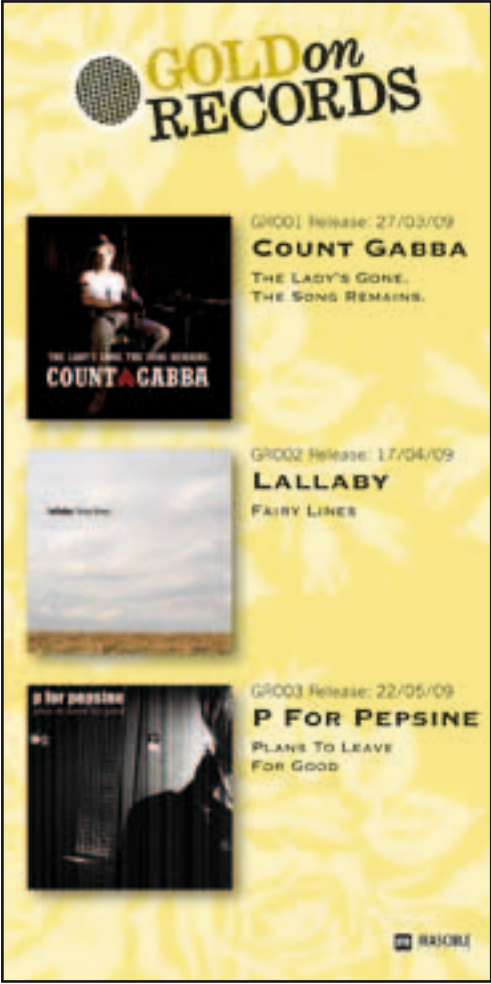


Vous avez tous pas mal roulé votre bosse depuis de nombreuses années. Je pense que nos lecteurs trentenaires doivent s'en souvenir ?
Manou a été la chanteuse depuis les 80's de Sharper et State of Mind. Jessie joue depuis 1977 avec entre autres Blackswan. Pascal use ses baguettes depuis les 80's avec Rash Panzer comme référence. David a également débuté dans les 80's, le groupe le plus important dont il ait fait partie étant Sideburn.

Avez-vous des dates de concerts à nous communiquer ?
Oui nous serons au Pré Fêtes de Genève le 29 juillet au Jardin Anglais, le 21 août au Festiverbant à Landecy et le 30 octobre au Tibis Downstairs (Berne). ■ [OD/FB]

Gagne une copie de l'album 'Wheels On Fire' en écrivant à concours@daily-rock.com

« **Wheels On Fire** »
(Irascible)
www.roadfever.ch





09

Les Docks

24.09 **RAEKWON** (USA)
15.10 **DOMINIQUE A** (F)
22.10 **CARAVAN PALACE** (F)
23.10 **TOM MCRAE** (UK)
24.10 **FIREWATER** (USA)
29.10 **NOUVELLE VAGUE** (F)
30.10 **EXPLOSION DE CACA** (CH)
13-14.11 **METROPOP FESTIVAL**
20.11 **OXMO PUCCINO** (F)
21.11 **RINOCÉROSE** (F)
24.11 **NILE** (USA)
+ **BELPHEGOR** (AUT)
+ **KRISIUM** (BRA)

Les Docks, Av. Savallin 24, 1004 Insarade
Site: www.lesdocks.ch/www.docks.ch

LE PLUS GRAND FESTIVAL DE ROCK
DE HAUTE SAUVIE DU MONDE !

Rock'n Poche festival
31 juil. - 1^{er} août 09

APPLE JELLY
JAVA
BABYLON CIRCUS
DJ ZEBRA

FIREWATER
ORIGINES CONTROLEES
LES OGRES DE BARBACK
LO'JO

www.rocknpoeche.com
Habère Poche - Vallée Verte - Hte Savoie
Rhône-Alpes

ven 16.10.09
www.shakra.ch
SHAKRA
support: **Maxxwell**
www.maxxwell.ch
start 20.30 h :: ak 33.- / vvk 30.-

sam 24.10.09
THE SORROW
www.thesorrow.net
+ support
start 20.30 h :: 25.-

soundDock 14 Live Club
www.sounddock14.ch

HELTER SKELTER
ROCK BAR
Rue du Neubourg
CH-2000 Neuchâtel

Ouverture du
Lundi au Samedi
dès 17 h 00

www.helterskelter.ch

DACHSTOCK REITSCHULE BERN

ISIS

SUNDAY JULY 12TH 21⁰⁰
& DESTRUCTO SWARMBOTS US

STONE HILL
FESTIVAL
23-25 juli alterswil/fr

Eintrittspreise Vorverkauf:
Do Chf 30.- / Fr Chf 40.-
Sa Chf 40.- / Pass Chf 80.-

www.stonehill.ch

Tohu Bohu
Open air Music
Festival
11 & 12 Sept.
09 Veyras-Sierre

THE SKATALITES • POLAR
LOS TRES PUNTOS • LA PHAZE
SEBASTIAN STURM • WATER LILY
ET BIEN PLUS ENCORE SUR... tohu-bohu.ch

KOFMEHL
HIGHLIGHTS 2009

ME.02.09.
HELL ON EARTH
TOUR 2009

ME.09.09.
KEITH CAPUTO US
LIFE OF AGONY

VE.18.09.
NAPALM DEATH UK

LU.26.10.
RAISED FIST SE

MA.10.11.
NEVER SAY DIE!
TOUR 2009

VE.04.12.
ITCHY POOPZKID DE

JE.10.12.
SHANTEL &
BUCOVINA CLUB ORKESTAR DE

KOFMEHL
PROGRAMME COMPLET:
WWW.KOFMEHL.NET

21-22-23 août
festival rock
LanDEcy
(Genève)
Festiverbant

16 groupes 2 scènes

2009

Entrée libre

Bars
Repas
Boissons

www.festiverbant.ch

BACK TO ROCK
FESTIVAL 2009
04. / 05. 09. 09
SPORTPLATZ REIDEN

WIZARD
lives/wire
THE ORDER
HATRED
HELLISH WAR
PERTNESS
appearance of nothing

www.backtorock.ch

FTW make love.
drink tequila..
BE ROCK'N'ROLL!!!

Certainly the bad
place to be...

TACO'S BAR
LIVE MUSIC
LE FLON-LAUSANNE 021 320 15 25
www.tacos-bar.ch info@tacos-bar.ch



MUSIQUES EN STOCK

1-2-3-4 JUILLET 2009
CLUSES HAUTE-SAVOIE

TRICKY
CALEXICO
FICTION PLANE
HERMAN DUNE
THE YOUNG GODS
STUCK IN THE SOUND
MUSIC IS NOT FUN
GET WELL SOON
ADAM KESHER
NARROW TERENCE
HEADKNOCKER
LORD FESTER COMBO
NIGHTBUZZ
MAMA ROSIN
DECIBELLES
JOLGA
ARPAID FLYNN

Festival Gratuit

WWW.MUSIQUES-EN-STOCK.COM - INFOS : 04 50 98 31 29

CLUSES Rhône-Alpes SF Sony Music WEAVER Festival de Jazz Festival de Musique de Chambre Inrockuptibles

IRON MAIDEN

FLIGHT 666

Out now!

THE FILM

Disponible aux formats:
2 CD | 2 LP Picture Disc
2 DVD | Blu-Ray DVD

Edition spéciale 2 DVD & Book

EMI

Daily Rock Présente :

VNV ROCK ALTITUDE FESTIVAL

Edition 2009

Du 27 au 29 août à la patinoire du Locle

Electric Wizard^{UK}

Samaël^{CH}

The Haunted^{SE}

Moonraisers^{CH}

Elliott Murphy^{US/FR}

The Heavy^{UK}

Birdpen^{UK...}

...and many more

www.vnvrockaltitude.ch



ELKEE

Pendant dix ans le combo neuchâtelois a sévi sous le nom de Psycho Ritual PO. Mais en 2003, arrivé en fin de cycle, le groupe emmené par la voix de Matthieu Tharin a choisi de prendre un nouveau visage. Après un premier album qui a ouvert au quintet les portes des Eurockéennes, via le Tremplin suisse, ‘Beautiful Unknow’ confirme la très belle tenue d’un rock aérien et puissant.

Qui est cette Elkee qui a donné son nom au groupe ? C’est une demoiselle qui a écrit un texte de notre premier album. On voulait un nom qui interroge. J’ai jamais bien l’idée que cette sonorité féminine rajoute une part énigmatique dans un groupe de cinq gaillards, qui sont de vrais gaillards. Mais fondamentalement ce choix n’a pas forcément de rapport avec sa personnalité.

Dans la musique d’Elkee, on hume des parfums d’années huitante, de ces bouffées de reliquat de rock progressiste façon Marillion. C’est votre jeunesse musicale qui montre le bout de son nez ? Marillion pas forcément. Si je l’ai beaucoup entendu avec mes parents, je pencherais plus pour Genesis, Led Zep ou les Cure. Mais ça me fait plaisir de savoir qu’il y a encore des reliquats de ces années-là dans notre musique parce que c’est un univers que j’aime beaucoup. Au-delà de ça on a puisé nos influences dans les trois décennies qui correspondent à nos vies, les années huitante ont construit notre univers musical, puis dans les nineties des influences de Pearl Jam ou Soundgarden ont construit notre son.



Dans les chansons, tu évoques une époque sans âme, sans avenir. Quelles sont tes sources d’inspiration ? Le dernier album a beaucoup été influencé par la naissance de ma fille. C’est culcul à dire, parce que tous les papas du monde vont le dire, mais ça a bouleversé ma manière de voir le monde, de l’appréhender. Mais les influences sont multiples, des livres que je lis et l’état du monde. En même temps je n’ai pas envie de rentrer dans le premier degré et de dire ‘ouh, là, là, quel vilain monde’, mais les perspectives ne sont pas très aguichantes. Alors c’est vrai que j’y reviens souvent.

Qu’est-ce qui est pour toi source d’espoir ? Ma fille.

Est-ce que c’est elle la ‘belle inconnue’ qui donne son titre à l’album ? Oui, mais là encore si c’est un côté féminin, ce ‘Beautiful Unknow’, ce bel inconnu, c’est un avenir que j’espère moins sombre que ce qu’il peut m’arriver de décrire. C’est pour ça que je l’espère beau. ■ [YP]

En concert le 12 juillet 2009 au Montreux Jazz Festival, Montreux jazz café

«The Beautiful Unknow»
(Damp music/
Musikvertrieb)

■■■■■

www.elkee.com

VOIVOD

Voivod a connu ces dernières années un parcours plutôt chaotique. Départ, puis retour du chanteur Denis (Snake) Bélanger et surtout décès du guitariste et compositeur Denis ‘Piggy’ D’Amour en 2005. Aujourd’hui le groupe prépare une tournée qui passera par l’Europe cet été pour souligner la sortie de ‘Infini’ !

Est-ce que Voivod est encore un groupe ? Denis: J’avoue que la situation peut paraître ambiguë mais oui Voivod est un groupe qui compose avec les circonstances et ce n’est pas toujours une question de choix.

Comment s’est fait l’enregistrement ? A partir des bandes de Piggy, nous avons successivement réenregistré les drums, la basse et la voix. Nous avons gardé l’intégralité du travail de Piggy. Ce n’est pas la procédure habituelle mais il fallait faire avec...

Pensez-vous que le succès de votre reprise de ‘Astronomy Domine’ de Pink Floyd a eu un effet positif ou négatif sur les suites de votre carrière ? Je crois que cette reprise a été un franc succès même auprès de nos fans de la première heure. C’est toujours délicat de faire une reprise mais je crois que ça nous a réussi. La preuve c’est que nous devons la jouer à chaque concert.

La tournée de cet été sera sûrement très particulière, voire émotionnelle étant donné les circonstances. A quoi doit-on s’attendre ? Il y aura un peu de tout, des vieilles et des nouvelles chansons. Tout dépend du temps alloué. Cela varie beaucoup surtout dans les festivals...

J’ai lu que Jason ne serait pas de la partie en tournée, pour quelle raison ? Suite à de multiples blessures aux épaules et au



cou, Jason ne veut pas faire de spectacles car il a subi plusieurs opérations et il a peur d’aggraver son cas. C’est déjà arrivé dans le passé et il ne veut plus prendre de risques.

Eprouvez-vous une certaine frustration par rapport aux groupes que vous avez influencés et qui ont fini par avoir un plus grand succès commercial ? Pas vraiment, je suis plutôt fier. Certains groupes sont reconnus pour avoir vendu beaucoup d’albums et d’autres sont considérés comme des pionniers et des précurseurs et ce sont ces groupes qui font que la musique évolue. Je crois que Voivod fait partie de cette catégorie.

Que réserve l’avenir pour Voivod ? Je ne sais pas ce que réserve l’avenir, mais je sais qu’à chaque fois que Voivod monte sur les planches, Piggy est présent dans nos cœurs et notre âme. ■ [SM]

Gagne une copie de l’album ‘Infini’ en écrivant à concours@daily-rock.com

«Infini»
(Relapse/Warner) ■■■■■

www.myspace.com/voivod



OSCILLATIONS ET SPACE ROCK

www.myspace.com/aquanebulaocillator

Aqua Nebula Ocillator

Extraordinaire formation de cataphiles tendance délires mystiques, Aqua Nebula Ocillator, sonde la psyché de terre et l'âme de l'en dehors. Musique aux multiples dimensions parallèles, elle vous divertit par l'image d'une liberté errante, de l'appétit au délire.

Votre genèse à vous ?

David (guitare, chant, orgue) : Ce qui a fait naître ANO est un profond dégoût pour le monde actuel, une passion du psychédéisme, du son distordu et du chaos, et comme une envie de foutre la merde, de dire ce qu'on pense ! Ce qu'on fait n'est pas un style de musique c'est une façon de vivre ! Dans le groupe on est tous fan de vieux films d'horreur, de garage punk, cercueils, châteaux hantés, sorcières, vieilles bécanes, extraterrestres, sons distordus, surréalisme et psychédéisme ! Tu vois le résultat ! Shazzula (chant, synthés) : On aime le côté obscur, tout en prenant de la lumière pour se ressourcer lorsqu'on sort des caves !

Le dernier album 'Under the Moon Of' a un son très vivant et exubérant alors que le premier sonnait plus DIY et humble. D'où sort ce son ?

Vince (batterie) : C'est enregistré dans trois endroits différents avec du matos différent.

David : Pour le deuxième album on a fait plusieurs prises dont une dans un studio d'enfer. Le seul problème c'est qu'on devait jouer nets au réveil entre 10h du matin et 18h (normalement on dort). Donc on a organisé un concert spécial pour l'enregistrement avec nos potes et fait d'autres morceaux dans les caves pour avoir un son bien ondulant et vivant !

Les visuels des deux albums sont terribles, David, c'est ton job ?

Les pochettes des deux albums sont mes seuls travaux graphiques, je fais des sculptures (on peut les voir dans 'Van International') ou amulettes à base d'os, de plumes rares de squelettes ou choses ayant appartenu aux gens que je considère comme ma famille. Pour les flyers de concert et le site c'est Shazzula qui s'en occupe !

Qu'est-ce que le film 'Van International' ?

Juan Trip (notre ancien batteur/chanteur) nous a filmés dans l'ancienne formation quand on est partis en tournée à la trash dans l'Est avec un vieux van de 1968 ! Un road movie avec tous les trucs bons et foireux qu'il peut nous arriver, avec notre musique en fond, des concerts, mes sculptures et le fakir qui nous suivait à l'époque !

Au niveau des instruments, êtes-vous des vintage freaks ?

Vince : Pour les concerts on prend du matos costaud ! Mais pour le studio, ouais full vintage.

Quelle importance a l'histoire de vos instruments, leur grain, leur personnalité ?

David : Ils ont une âme, un son ! Chaque instrument a un son différent suivant ce qu'il a vécu. Une grande partie de notre son vient des instruments qu'on utilise, que ce soit des lampes, les mêmes chambres d'écho que les premiers Pink Floyd, des vieilles guitares sixties.

Avez-vous un processus créatif récurrent ?

Les rêves et paradis artificiels.



Quelle est votre approche du live ?

Visuelle, lumière rouge, son très fort, genre éruption volcanique si possible.

Shazzula (chant) : Masques, encens, capes, cris, danse et sons rituels symboliques, fumigène, lampes et projections en tout genre.

Qu'est-ce que vous branlez de vos vies à côté de ANO ?

David : Pour ma part je branle rien à part mes instruments, Shazzula a un autre groupe et est DJ master psyché garage punk, Vince a plusieurs groupe low-fi et Simon le bassiste médite sur les dimensions parallèles assis dans un fauteuil en cuir.

En concert au Romandie, Lausanne le 12 septembre. ■ [VF]

Gagne une copie de l'album 'Under the Moon Of' en écrivant à concours@daily-rock.com

« Under the Moon Of »
(paneuropean recording)
www.myspace.com/aquanebulaoscillator

ART ET CULTURE

www.hrgigermuseum.com

Le musée HR Giger invite la photographe Annie Bertram

J'apprends que HR Giger est toujours vivant et habite à Zurich. Un petit prospectus me rappelle que ce monsieur né en 1940, sculpteur, peintre et designer, a vu sa carrière propulsée en 1975 lorsqu'il a eu le privilège de se charger du design des films 'Alien'.

Le musée dégage une atmosphère vampirisante, pourtant on se laisse faire. Tout son intérieur est en bois noir grinçant, tailladé de mystérieuses gravures. Souvent je relève dans les tableaux les humains à la merci des machines qui pompent leur énergie vitale pour subsister. Un couloir plus loin on se retrouve dans une pièce comportant les tableaux 'The Spell'. Fascinée par 'The Spell IV' je m'arrête. Baphomet, Jörmugand, Pentacles aux pointes vers le ciel ou vers la terre. Corps nus, femmes, machines. Tout se côtoie. Décidément les contradictions, séparations et règles n'existent que dans nos têtes. En observant les tableaux 'Chinese Evolution' et 'Anima Mia' dans la même pièce je me dis qu'un 'adults only' pourrait pendre ici. Le cas précis ne comportant rien de dérangeant me rappelle juste qu'il fut un monde où tout ce qui est sciemment dissimulé passe.

Dans une sorte de grenier se trouve la collection privée de Giger. Elle recèle un tableau qui me marque ou plutôt me bouleverse comme rien d'autre de toute la visite. Gottfried Helnwein. Le tableau se nomme 'Die Versuchung'. Flottant sous l'eau dans une atmosphère bleue claire, un enfant mort ou endormi perd abondamment de sang par

le nez. Dans une auréole de lumière, ce qui a tout d'un martin-pêcheur s'approche de son visage en lui apportant une cerise. Wow. Et pourtant beaucoup de douleur en même temps.

Je me faufile dans la galerie en libre accès renfermant l'exposition de photos temporaire d'Annie Bertram. Cette artiste allemande tente depuis le début de son travail de photographe de révéler ce qui ne se voit pas au premier coup d'œil : les sentiments, les faces cachées, les destins. Les prises en studio sont rares, elle recherche plutôt les cadres mystérieux, sombres, et inhabituels. Après avoir exposé aux galeries Strychnin de Berlin et Londres et fait la une des magazines goths, la voici chez Giger.

Le thème de la présente exposition est 'Wahre Märchen', 'Vrais contes de fées'. Oui car Annie aurait dernièrement relu les contes des frères Grimm et aurait trouvé leur message très actuel et dramatique, bien que ce dernier soit souvent masqué. Ayant la révélation de ce qui pourtant est loin de dater de la dernière pluie, Annie se promet de démasquer les destins. Blanche Neige, Rapunzel, Barberousse, Hansel et Gretel se poursuivent et se ressemblent. Les modèles sont des jeunes femmes et des jeunes hommes gothiques, très beaux tous mais l'aura manque. Pourtant je connais le travail de cette jeune femme depuis trois ans et ai vu défiler des photographies bien plus impressionnantes que celles exposées ici. Les restes de l'esprit magnifico-maléfique sont à retrouver pourtant sur le personnage de la Belle au Bois dormant. Une princesse balancée sur une plage déserte avec son lit. Si vous voulez savoir à quoi ressemble cette princesse, souvenez-vous de ce qui sort du puits du 'Cercle'. Mais on aime ce qui a



du charisme, des vibrations. Plus loin encore notre héroïne du long sommeil, confirmant l'hypothèse du cercle, Blanche Neige perd ici sa peau. Et oui. Qui a dit que cent ans de sommeil empêchaient de vieillir ? Les contes de fées bien sûr. Mais attention seulement ceux qui ne sont pas démasqués. Ici on décape.

Voici donc une entrée et une sortie dans le monde gothique moderne. Mais que puis-je dire sur une réalité fan de photoshop après les ténèbres cérébrales de Giger ? Je préfère demander son avis à Tiffany, la future jeune étudiante en photographie de l'accueil. 'C'est différent' me dit-elle. ■ [MO]

Annie Bertram expose 'Wahre Märchen' au musée HR Giger de Gruyères jusqu'au 8 août 2009. Ames sensibles ne pas s'abstenir.





ANARCHY ET NO FUTURE

Troisième partie

Les femmes s'en mêlent

Dans la tempête du punk, telles des furies hirsutes, vont se dresser des filles qui n'ont pas froid aux yeux ! Féministes, anticonformistes, audacieuses, vêtues de cuir, de tenues bondage, parées d'accessoires à connotation SM, elles prennent les commandes !

Depuis ses débuts, le rock est un terrain de jeu masculin. Le cliché du rocker ténébreux entouré de pins up à 'gros seins new look', comme dirait Gainsbarre, est ancré dans les mentalités. Les rares fois où des filles arrivent à s'y faire une petite place c'est en tant que chanteuses. Les compos et les instruments restent l'apanage des mecs, bien qu'en 1971 Susi Quatro et sa basse aient fait une percée dans le monde du glam rock. En 75, Patti Smith ouvre royalement la voie avec 'Horses', elle chante avec ses tripes (soit, Janis Joplin le faisait aussi) et sans fioritures. Patti est androgyne, peu maquillée, une intello qui s'adonne à la poésie, compose et dispose. On est loin de la beauté sulfureuse d'une Nico ou d'une Marianne Faithfull, d'abord groupies, avant d'approcher un statut de star qui leur brûlera méchamment les ailes.

A Berlin en 76, lors d'un concert de Patti Smith, Ari Up, quatorze ans, rencontre l'Espagnole Palm Olive, elles fondent The Slits (les fentes), un groupe composé de quatre nanas. Durant le White Riot Tour (1977) des Clash, The Slits déchaînent les passions, Joe Strummer les adore, même si elles subissent des tirs nourris de crachats et de canettes de la part du public masculin. Elles seront un élément marquant de la scène punk, et des féministes très actives à travers leurs textes incisifs et leurs provocations.

Poly Styrene, dix-huit ans en 78, pour elle c'est sûr, le punk doit donner la parole aux filles. Elle s'impose avec X-Ray Spex, leur titre phare 'Oh Bondage, Up Yours!' reste dans les annales. Prête à s'enlaidir pour casser les codes de séduction, attifée d'un casque militaire et d'un appareil dentaire proéminent, elle n'hésitera pas à se raser la tête avant un concert. En 1979, elle a une vision à trois plombs du mat et quitte le punk pour les krishnas.

La divine Nina sort avec Nina Hagen Band (1977) un premier album dont chaque titre est une grosse claque, voir 'TV Glotzer' ou 'Pank'. Sur 'Beholder' (1979) figure 'African Reggae', brûlot féministe s'il en est. 'Je veux aller en Afrique voir les Black Jah Rastaman, la black ganja...'. Plus loin elle éructe : 'Qu'est-ce que je vais faire en Afrique quand l'homme noir castré la femme noire ' suivi d'un énorme 'Castratioooooon'. N'ignorons pas la non moins divine Siouxié Sioux, son look à damner un saint, sa voix outre tombale. Très active au sein de la scène punk, elle forme Souxie and The Banshees en 1979, et devient une icône de la new wave naissante. En 1982, Robert Smith (The Cure) deviendra le guitariste de son groupe.

C'est sans doute le look punk qui a le plus marqué les esprits. Le maître mot étant 'Fuck the system', on consomme le moins possible et on détourne tout ce qui peut l'être. Et si votre coiffeur se plaint de la crise, rappelez-lui les années punk...

Le look de la mort qui tue:

On bannit les marques et les vêtements coûteux, que des basiques. On coupe les manches et l'encolure des t-shirts, on fait des chablons, on pose et on spraye. Pour les filles, en guise de mini-jupe, coupez deux trapèzes dans un grand sac plastique de couleur vive, achetez un rouleau de gros



scotch pour fixer les côtés, faites-vous un collier original en attachant des tampons décorés avec des feutres de couleur (pour les audacieuses). Pour les chaussures, innovez, achetez des imitations et customisez-les. On peut y coudre des lames de rasoirs, y coller des clous et n'oubliez pas les épingles à nourrices. Essayez les surplus de l'armée pour les treillis, les vestes en cuir (pour le cuir on investit), on y trouve parfois des trésors ! Mieux vaut que vos cheveux ne soient pas trop longs, pour arborer un bel iroquois il faudra de la patience et... le plus punk de gels, un spray rempli de bière pour fixer tout ça. ■ [RC]

Retrouve une succulente playliste concoctée par nos plus éminents spécialistes sur www.daily-rock.com.

PLUS DE BRUIT

www.fornoise.ch

For Noise Festivaaaaal

Le chatoyant festival pullièran (Pully, VD) poursuit sa grande mue commencée après l'édition de 2007. Du 20 au 22 août le For Noise se redressera de plus belle afin de faire un pied de nez à l'adversité, la concurrence, la météo et le mauvais goût.

Les ans de disgrâce 2006 et 2007 furent pour le moins qu'on puisse dire pénibles pour le festival. La météo calamiteuse, quasi maléfique, est en grande partie responsable des difficultés rencontrées, à un point tel que l'ombre angoissante des chiffres rouges s'est matérialisée, la chienne. Une grande remise en question a été faite suite à l'édition de 2007, comment redresser la barre ? Comment se réinventer après plus de dix ans ? Comment renflouer les caisses ?

Grâce à la motivation et les dons de communication du comité, la ville de Lausanne, la commune de Pully, le canton de Vaud et la loterie suisse romande filent à présent des subventions pour un montant d'environ 100'000 balles. Les sponsors eux ramènent 70'000 alors qu'il y a quelques années le festival s'en tirait peu ou mal avec 90'000.- de soutiens, publics et privés confondus, une différence notable. Les organisateurs ont relevé que leur public venant de la Riviera, trentenaire, aime bien le confort des à-côtés d'un festival, les stands de nourriture affriolants et tout le toutim. Pour ravir ces messieurs-dames, il fallait plus de pognon. Donc plus de collaborations avec plus de partenaires et plus de visibilité pour ceux-ci. Par exemple, la salle dite du DeMovie salon est une salle stylisée par Parisienne et de ce fait brandée aux couleurs de la marque.



Passons, l'assos compte un comité de sept-huit postes, allant de la programmation à la coordination générale en passant par les finances et le racolage de bénévoles. Il y a encore peu c'était du bénévolat, à l'heure actuelle le comité est défrayé sur des mandats définis dans le temps. Une centaine de bénévoles bossent sur le festival pendant les dix jours de montage, festival, démontage. Ils sont chouchoutés, une équipe spéciale nourriture les sustente pendant les dix jours. Ils peuvent dormir sur place, s'arranger sans autre pour voir les concerts qu'ils souhaitent, jouer aux boules et descendre quelques bières (une vingtaine de fûts



pour les dix jours, c'est assez sage). Tout est fait pour que le bénévole y trouve son compte et ne se retrouve pas à des tâches ingrates et réhabilitoires. L'année passée des alternos hongrois ainsi qu'un Lyonnais hip-hopeux sont venus suer pour le bien du festival ainsi que pour jeter une oreille aux concerts, cute as fuck. Le For Noise l'a compris, le bénévole, c'est le nerf de la guerre.

Le programmeur est une programmatrice depuis deux ans. Anya se charge donc de faire venir des groupes pointus ok mais pas non plus inconnus, plutôt attendus par un public d'amateurs éclairés. On se réjouit donc de voir monter sur scène les tant espérés Black Angels, the Streets, Ebony Bones et autres Deerhunter. Des formations qui ne sont jamais ou très peu venues en Suisse. Quant à Artonwall, Larytta ou La Galle, ils font partie de ces fiertés régionales dont la notoriété fait tache d'huile et se répand sur le monde ! Près d'une trentaine d'événements musicaux et visuels se succéderont sur trois jours, sur trois scènes, ça déconne pas.

Une des marques de fabrique du For Noise est les t-shirts, designés depuis quelques années par des collectifs de graphistes en vue, ou simplement supers. Cette année, c'est les incroyaaaables Happy Pets qui se collent au visuel. A noter que ces braves gens ont fait l'affiche bénévolement et vont simplement toucher des royalties sur la vente des t-shirts, ya des gens sympas tout de même. On sait s'entourer ici ! Le génie du concept des t-shirts For Noise c'est qu'ils sont portables en tout temps, sont graphiques simplement et évitent d'avoir des rappels trop lourdingues au festival. En édition très limitée bien sûr.

Pas de parapluies et pèlerines cette année, on y croit ! ■ [VF]



Aziz
Everything You Know Is Going to Change
Subversiv/Irascible

Que dire d'un énième groupe se voulant rock-californien, avec des surfs, des jolies filles et des alertes à Malibu? Que dire du dernier album en date du groupe bernois Aziz? Eh bien, malgré un terrible sentiment de déjà-entendu, le trio s'en sort avec brio. Privilégiant souvent les riffs entêtants plutôt que le chant (d'ailleurs, le livret du CD ne contient pas les paroles), Aziz arrive à nous surprendre et nous faire apprécier quelques titres, même si certains ne sortent pas de la cuisse de Jupiter. Grâce à cet opus, le combo nous livre ce que l'on veut entendre. On pourrait les conseiller aux amateurs des Foo Fighters ou des Fu Manchu, ou tout simplement aux fans de bon rock bien sympathique. Mais difficilement aux mélomanes. ■ [LN]



www.azizrocks.ch



Lallaby
Fairy Lines
Golden Records

Absolument rien chez Lallaby, la formation bâloise dans laquelle on retrouve la chanteuse Chantal Krebs, ne pointait sur un indierock lorgnant autour de chants pour endormir les enfants. Pourtant, quand la batterie dans 'Cryotherapy', sèche et stable, se lance en avant sur cette voie, on le pressent. Quand la profondeur, dans le morceau 'Synesthesia', est divisée par une orgie de guitares, on le sait. Les cinq pistes de ce premier EP d'une formation qui existe depuis 2004 nous remuent d'émotion. Cela a peut-être à voir avec la sage et efficace structure des chansons, mais peut-être aussi avec la voix profonde de Chantal Krebs. Ah ça oui, Lallaby pourrait plaire aux amis des Sundays, Coldplay et par moment de My Bloody Valentine et Jesus Mary Jane. ■ [RP]



www.myspace.com/lallabymusic



Noï
Rouge
IDivisible/Zerodistribution

Quatrième album en dix ans d'existence pour le groupe directement importé d'Orbe, 'Rouge' est le second opus du triptyque musical: il s'oriente plus vers les riffs incisifs et percutants. Pour preuve, l'album a été enregistré en 'one shot', dans des conditions live et en prise unique. Chacun des titres se différencie très bien et a une touche d'originalité, mais le gros bémol est dans le mixage de l'album. Le tout reste assez plat et on risque même de penser à un album démo d'un groupe débutant, mais talentueux, plutôt qu'à un quatrième opus. Reste donc plus qu'à aller voir le groupe en concert, pour pouvoir apprécier leurs nouveaux titres à leur juste valeur. Noï reste donc, après dix ans, un groupe résolument tourné vers la scène et proche de son public. ■ [LN]



www.noï-musique.ch



WIPE.OUT
Lightmaster
Urgence Disk

Faire un album est à la portée de tout le monde, mais avoir des idées, surprendre et se faire une place c'est autre chose. Wipe.out sort un disque intéressant, et autant vous dire qu'il s'agit d'un pari réussi. La musique, peut-être trop surchargée à mon humble avis, balance entre diverses influences : Muse, Radiohead, Queens of the Stone Age... Mais l'essentiel ici, c'est que la guitare et le piano semblent être des bons piliers pour la composition, car l'ajout de la voix arrive comme une cerise sur le gâteau qui permet à l'auditeur de voyager. Les paroles en français et en anglais vous donnent des ailes. Bref, un bon disque malgré une production modeste mais qui prouve qu'il a un potentiel pour faire parler du groupe. C'est un bon album qui pourrait démarrer une belle carrière... ■ [RD]



www.myspace.com/wipeout2



Koan
Broken
Autoproduction

Que tous ceux qui pensent que le Tessin n'est plus qu'un repère de touristes germanophones et enveloppés deviennent rouges de honte. La Suisse italienne compte aussi de bons groupes de rock. Preuve en est encore donnée avec Koan. Le quintette navigue entre le grunge et le hardcore à grands renforts de riffs musclés. La voix est très bien posée et assez riche. Avec 'Broken', Koan nous propose un bon album même si le groupe n'a pas encore digéré toutes ses influences. Sur certains titres, on sent l'ombre d'un Alice in Chains dopé. Sur d'autres morceaux, ce sont davantage les pionniers du hardcore, de Black Flag à Biohazard, qui semblent inspirer les Tessinois. Même s'ils n'ont pas encore un son identifiable, les mecs de Koan savent mettre en avant leurs points forts et écrire de bons morceaux. ■ [SB]



www.koan-band.ch



Mumakil
Behold The Failure
Nonstopmusic/Relapse Records

Que dire du dernier Mumakil? Ces gens ne sont décidément pas humains. Il ne peut en être autrement. Tant de violence, d'agressivité et de hargne concentrée en à peine plus de trente-cinq minutes. Ce dernier opus est tout simplement une arme de destruction massive. Une menace pour les gens bien pensants. La pire torture pour un mélomane. Ta grand-mère est cardiaque et tu attends après l'héritage: pète-lui ça dans les oreilles... Plaisanterie mise à part, 'Behold The Failure' est particulièrement réussi. Une fois passée l'agression de la première écoute, vous pourrez constater toute l'efficacité technique du quatuor à vous coller au plafond. La prod fait d'ailleurs la part belle au jeu de batterie juste énorme. Reste que ce dernier album est quand même destiné à un public averti. ■ [TL]



www.mumakil.ch



Silence is Chaos
Fight Back!
Nextpunk Records

Et au rayon punk ce mois-ci on a Silence is Chaos, on vous le disait, 'Punk is Not Dead'! Avec 'Fight Back', ces quatre Tessinois nous servent un premier album de punk rock bien tassé, et croyez-le, ça décrasse les esgourdes! La première intro passée, on entre immédiatement dans le vif du sujet pour ne plus en sortir. Et tout ça, ce n'est pas du punk à la sauvette, le son est sale, juste ce qu'il faut, les textes subversifs dans la plus pure traduction, les guitares et la batterie partent au triple galop, les solos sont excellents et la basse n'est pas en reste. Même les seize titres bout à bout n'arriveront pas à entacher ce bel optimisme. Vous doutez? Une seule écoute de 'Silence is Chaos' (titre à découvrir sur leur Myspace) vous fera changer d'avis. ■ [RC]



www.myspace.com/silenceischaos



Zamarro
Dirty Power
Twilight/Nonstopmusic

Des voitures, des flammes... Après quatre ans d'absence, le trio bâlois Zamarro revient en grande forme. Dès la première écoute, on sent que Markus, Marco et Michael se font plaisir, qu'ils sont les premiers heureux de leur retour aux affaires. Les douze morceaux de 'Dirty Power' déboulent à cent à l'heure. Les riffs entre rock'n'roll et stoner sont très cinglants et la voix, très énergique, enchaîne les refrains imparables. La plupart, 'The Future' pour n'en citer qu'un, ont d'ailleurs le potentiel pour vous hanter toute une journée. Même si l'album n'est pas très varié et que les morceaux se ressemblent passablement, 'Dirty Power' n'en reste pas moins un bon album de rock accrocheur, idéal pour mettre de la bière partout en secouant la tête. Zamarro n'a rien perdu de son mordant. ■ [SB]



www.zamarro.com

LES GRANDS FRÈRES

Condamnés à des travaux d'intérêt général, deux trentenaires immatures sont chargés de montrer l'exemple à des ados. Beuveries, chasse aux gros seins et jeux de rôles médiévaux délirants sont au programme.

97" color



BECOME A ROLE MODEL

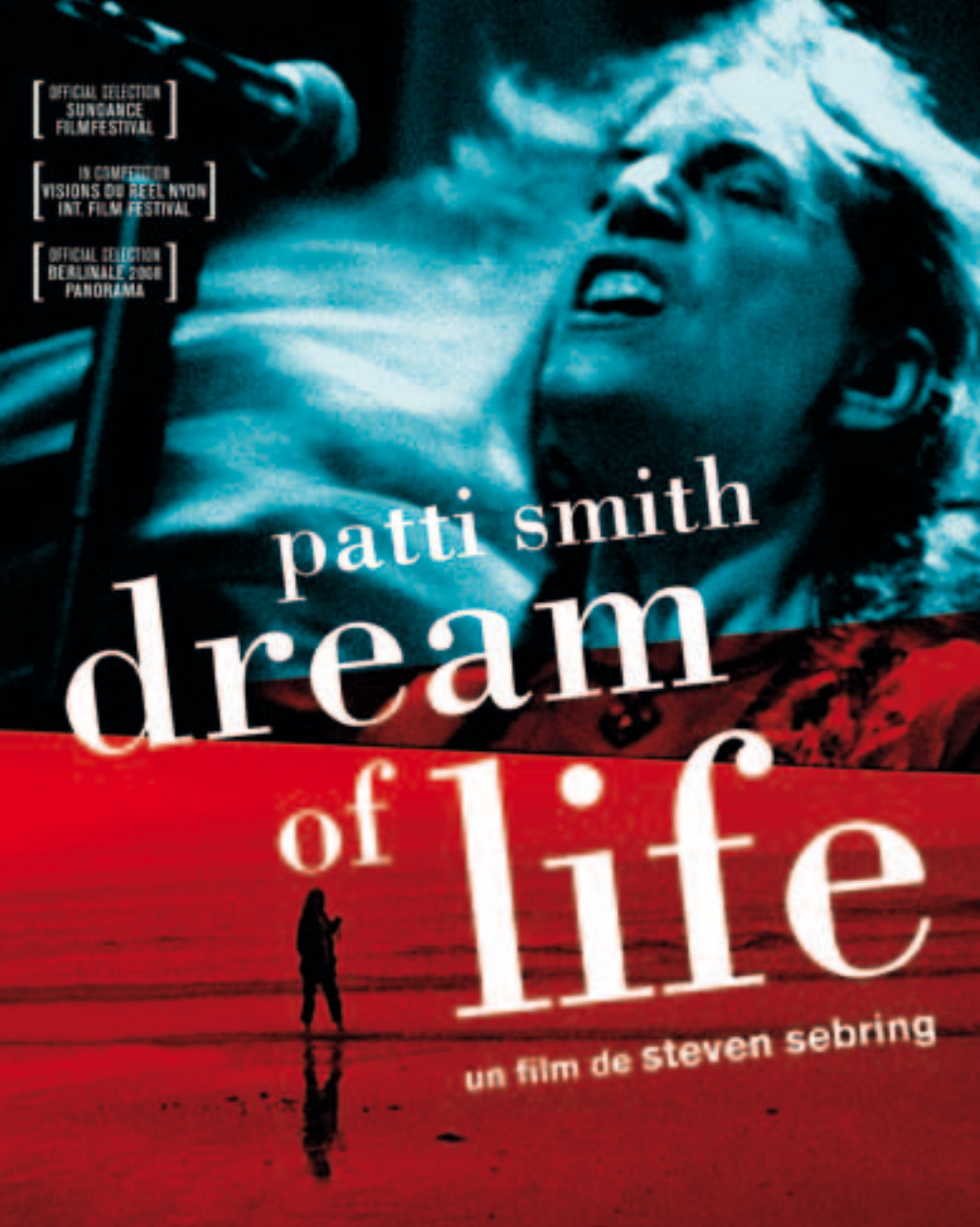
19.90

sound media.ch shopping futé

OFFICIAL SELECTION
SUNDANCE
FILMFESTIVAL

IN COMPETITION
VISIONS DU REEL NYON
INT. FILM FESTIVAL

OFFICIAL SELECTION
BERNALE 2008
PANOIRAMA



patti smith
dream
of life

un film de steven sebring

AU CINEMA DEBUT JUILLET
Montreux Jazz Festival - Lausanne - Genève

thirteen

2

LEON ARNET



PARABÔLE FESTIVAL
BÔLE (NE) / 17-18.07.09
www.parabolefestival.ch

M.X.D. (VD) • The Rambling Wheels (NE) • Girls In The Kitchen (VD) • Mad Manoush (AG) • W.M.D. (NE) • K.H.A. featuring Less Is groove (VD) • DJ OrangeDub • DJ V&Cintosh (supermafia) (NE) •

Pop The Fish (France) • Yan Bé (VD) • The Phys • Daniel Derleta • Friends (NE) • Sam Tatum (NE) • Farawan (NE) • DJ Leu-O (NE)

design: cathyfrederic.com

sommer casino
münchensteinerstrasse 1, ch - 4052 basel
WWW.SOMMERCASINO.CH

DO. 09. JULI 2009
EXCLUSIVE SWISS SHOW

THE DILLINGER ESCAPE PLAN
SUPPORT: ZATOKREV

PRESALE: **starticket** 18 CHF

THE CASTING OUT
SO. 12. JULI 2009

SUPPORTS:
HIDE'N'SEEK IS
SLAG IN GUILLET IS
STRONG THERAPY IS

PRESALE: **starticket** 13 CHF

Chickenfoot
Chickenfoot
Edel/Phonag

D'accord le line-up en jette: Deux ex-Van Halen (Sammy Hagar et Michael Anthony), un Red Hot (Chad Smith) et Joe Satriani. Mais voilà, je me méfie des supergroupes. Surtout quand ils déclarent que leur musique vaut au moins les premiers Led Zep! Et là, malheureusement, côté plomb, c'est surtout dans l'aile d'un projet qui peine à décoller qu'on va en trouver. Ce ne sont pas quelques solis ou lignes vocales vaguement orientales qui vont arranger l'affaire. Non, l'intérêt se dévoile justement quand les musiciens ne cherchent à ressembler à personne, quand Satriani semble ne plus vouloir gouverner ses doigts, quand Smith oublie qu'il peut être si monolithique ('Turnin'Left'). Las, la fin de l'album est proche. On attend d'eux qu'ils laissent exploser leurs multiples talents le 4 juillet à Montreux. ■ [YP]

www.chickenfoot.us

Chicks on Speed
Cutting the Edge
Chicks on Speed Records/
Inscible

L'electro-clash dégénéré et fluo de Chicks on Speed est plutôt sympa au début mais lassant sur la longueur. Une note d'appréhension se fait donc sentir en découvrant que 'Cutting the Edge' est un double album... Sur la première galette, pas de surprise. Les rythmiques sont basiques, les mélodies faciles pas toujours bien exécutées ni de bon goût mais l'ensemble est remuant. Le deuxième disque est heureusement plus varié et plus digeste. Sur cette face, les deux Chicks on Speed restantes visitent de nouvelles sonorités et d'autres ambiances. L'ennui redouté n'arrive pas. Ce n'est pas le disque de l'année mais ça se laisse écouter. On y trouve un morceau appelé 'Worst Band in the World'. Faute avouée est, ici, plus qu'à moitié pardonnée. ■ [SB]

www.myspace.com/chicksonspeed

Ex Deo
Romulus
Nuclear Blast/Warner

Maurizio Iacono de Kataklysm nous balance onze nouveaux missiles que son cerveau d'hyperactif malsain a fomentés durant des nuits d'insomnie en matant 'Rome' ou 'Gladiateur'. Epaulé par des pointures de la scène métallique extrême et encore abordable, le Transalpin allie la grandiloquence de la musique de l'Antiquité telle que nous la fantasmons et le death metal propre. La production est soignée à l'extrême et l'apport artistique de type comme Karl Sanders de Nile sur 'The Final War' donne à cette plaque un rendu abouti et mélodique qui la rapproche des meilleures réussites discographiques d'Hypocrisy. L'intelligence d'écriture, les ambiances travaillées et soignées ainsi que les variations rythmiques font de cette galette une bonne surprise dans l'empire des voix infectées. ■ [CH]

www.myspace.com/exdeo

Green Day
21st Century Breakdown
Reprise/Warner

Depuis la parution, au tournant du siècle, du mésestimé 'Warning', on sentait que le trio californien avait bien plus dans le coffre à nous offrir qu'un simple pastiche de punk pour ados. Avec la récréation vintage Foxboro Hot Tubs c'est même devenu une évidence. Restait à savoir si en plus d'embrasser n'importe quel genre musical dans un même élan, la bande de Billie Joe Armstrong serait capable de faire mieux qu'un quelconque groupe de bal. Mieux, ça veut dire ne pas gominer inutilement sa pop, laisser rouiller son rock sans qu'il s'effrite ou tremper ses slows dans un miel goûté. Le pari est réussi, avec un concept album contant le destin d'un jeune couple égaré dans l'Amérique, qui malgré ses dix-huit titres et son heure bien cossue se dégoûte sans jamais étouffer. ■ [YP]

www.greenaday.com

Hardcore Superstar
Beg for It
Nuclear Blast/Warner

Le précédent album des Suédois, 'Dreamin' in a Casket' (2007), avait laissé les fans de leur excellent sleaze rock tendance metal quelque peu sur leur faim. La faute peut-être à un guitariste fatigué, qui a d'ailleurs fini par quitter le bateau peu après. Et c'est là que le groupe a fait fort en allant débaucher Vic Zino, le guitariste des ultra-prometteurs Crazy Lixx (dont l'album 'Loud Minority' est une tuerie totale, une leçon de hair metal, un classique instantané). Le résultat de ce transfert? Les Hardcore Superstar relèvent la tête avec des chansons plus inspirées, plus mélodiques, mais pas moins agressives – loin s'en faut – qu'auparavant. Et ils nous délivrent ici un album d'un niveau que la plupart des autres groupes n'approcheront jamais qu'en rêve. ■ [GS]

www.hardcoresuperstar.com

Jarvis Cocker
Further Complications
Roughtrade/Musikvertrieb

Ce gars-là cherche les problèmes, si si je vous assure, c'est même lui qui le dit en ouverture de son second album solo. Et l'ex-Pulp ne ménage pas ses efforts pour y parvenir: un look piqué au pouilleux de la pub freebox, une voix qui joue franchement la doublure du Thin White Duke, des arrangements rock sixties empruntés à T-Rex. Et tout ça avec la bénédiction derrière la console de Steve Albini (producteur entre autres de Nirvana). Alors, oui parfois ça énerve, surtout parce que l'on sait le gaillard capable de faire bien mieux. Mais à d'autres moments, comme il se montre moins arrogant que par le passé, que les guitares griffent juste ce qu'il faut et qu'il reste un mélodiste hors pair, on a un peu moins envie de lui chercher des poux au Cocker. ■ [YP]

jarviscocker.net

Kid Bombardos
I Round the Bend
Sober & Gentle/Yelen

Un groupe qui sort sa première production en vinyle 10 pouces ne peut foncièrement pas être mauvais. Les jeunes Bordelais (dix-neuf ans de moyenne d'âge) de Kid Bombardos ne dérogent pas à la règle, cet EP est très réussi. Les trois frères Martelli et leur ami David Loridan proposent trois morceaux (ou plutôt deux puisque le premier est repris en version acoustique) qui montrent déjà un certain talent d'écriture et une personnalité affirmée. 'I'm Gonna Try' est une perle, à la fois festive et sombre. Les deux versions de 'I Round the Bend' illustrent la large palette de sonorités que maîtrise Kid Bombardos. Un rock d'influence anglophone, une voix légère et bien posée, des chansons qui font mouche. Si jeunes et ils ont déjà tout compris. On attend la suite. ■ [SB]

www.myspace.com/kidbombardos

Matt Kanelos & The Smooth Maria
Silent Show
Earthling Hello Music

Musicien et chanteur de Chicago, Matt Kanelos a étudié le jazz et la musique classique. Pour ce qui est de l'écriture créative, il la tire certainement de la guildes des chanteurs/compositeurs. Avec The Smooth Maria, créé il y a deux ans, il publie aujourd'hui son premier album. Les neuf chansons, qui démontrent beaucoup de tact sur scène, laissent deviner une proximité avec des artistes comme Elliot Smith, Nick Drake, Shawn Smith ou les Perishers. Elles vivent et respirent avec une subtile dynamique. Seule une petite partie des chansons se montre en décalage, de par une mise en scène dense et intense, tandis qu'ici et là une pincée de soul est mélangée au tout. Cela épice le plat et condense 'Silent Show' en un chef d'œuvre émotionnel. ■ [RP]

www.myspace.com/mattkanelos

LE **disque** DU MOIS

PIERRE OMER
See What's Hidden
Radiogram Records

Après une dizaine d'années au sein des Dead Brothers, Pierre Omer tente l'aventure en solo. D'une musicalité très riche, ce premier jet n'a rien d'un coup d'essai. M. Omer mélange et apprivoise ses multiples influences, du folk, à la country, du blues à la musique de cabaret... 'See What's Hidden' compte une bonne demi-douzaine de tubes imparables et il n'y a rien à jeter dans l'autre moitié. Ce disque serait la BO parfaite pour un western de bon goût tant il sent le whisky en tonneau et le bon cigare. Pour les longs duels de regards et de colts, nous avons 'Sea Shells', 'Who's That Guy'... Pour les moments plus potaches au saloon 'I Saw Ghosts', 'Show Me Some Love'. 'Charly' pour fredonner vers le soleil couchant, ou alors 'Black Angel' si le héros meurt à la fin. Le bonhomme a le timbre de voix des grands. Sans forcer mais avec la classe et l'assurance d'un crooner, son chant donne une vraie chaleur à l'album. J'ai pris un jeune hippie en stop et 'See What's Hidden' tournait. Il m'a dit que ça ressemblait à Johnny Cash. Il avait pas tort ce petit con. ■ [SB]

www.myspace.com/pierreomer

Papercuts
You Can Have What You Want
Memphis Industries/
Musikvertrieb

Longues soirées enlissées dans de profondes réflexions. Où se trouve la réalité de la pensée, où demeure la fantaisie? Papercuts, le groupe de Jason Quever qui nous vient de San Francisco, évolue dans ce domaine, cette zone de tension, sur son troisième opus 'You Can Have What You Want'. Flou, des structures vagues, la voix au second plan mais de plus en plus perceptible, enlevée, décrochée. Fuyant, mouvant, sourd, lent. Leur musique fait résonner dans nos mémoires des groupes comme My Bloody Valentine (Wall of Noise excepté), les Young Marble Giants (pour l'orgue et leur simplicité) ou Mazzy Star. Est-ce que Jason Quever se fera entendre ou le titre de l'album doit-il s'achever avec 'mais tu ne m'attendras pas'? Indiepop pour pensées profondes. ■ [RP]

www.myspace.com/thepapercuts

Swashbuckle
Back To The Noose
Nuclear Blast/Warner

La formation teutonne au look improbable inspiré par les aventures du capitaine Jack Sparrow ne nous gratifie pas d'un trésor acquis par le fer et le sang sur les océans, mais d'une plaque survitaminée accouchée dans la moiteur d'un studio. Ponctuées d'interludes potaches, les compositions croisent le metal thrash survivant des années quatre-vingt avec sa déclinaison néo plus actuelle et nettement plus syncopée. L'attaque frontale des guitares et les vocaux scandés ne sont pas franchement novateurs, même si dans le style furieusement efficace le groupe se démerde plutôt bien. J'ignore si leur dégaine fait mouche auprès des Germains, mais l'air de déjà-vu allié aux plans acoustiques qui puisent leurs sonorités dans les mers des Caraïbes ne m'a pas transcendé. ■ [CH]

www.swashbuckle.info



Aqua Nebula
Oscillator
Under the Moon Of
Paneuropean Recording

Les mystères des caves de Paris sont définitivement impénétrables. D'où pareil ovni que cette formation a pu sortir, de quel oeuf de créature fulminante et grotesque, de quel culte laveyen ? Psychédéisme est un terme tellement galvaudé qu'il n'en sort que pouik. Space rock, mais space alors, space comme fuzz, aux mille et une couleurs indescriptibles, LSD, comme tombé du ciel, chuchotant dans les ténèbres, larmoyant, riant, criant, 'on est dans le pays des chauves-souris'. Space et dansant aussi, troublant également, ainsi que les dessins de gouttes d'eau, faisant trembler l'univers, en tombant, explosant et vibrant encore pendant de longues secondes. Le temps n'est plus quantifiable, il ondule dans les sous-sols, matrice d'album merveilleux. ■ [VF]



www.myspace.com/aquanebulaocillator



Manic Street
Preachers
Journal for Plague
Lovers
Sony Music

Engagés plus qu'enragés, les Manic Street Preachers ont toujours eu des choses à dire et ne s'en sont jamais privé. Titre glauque et couverture bien sentie (de plus en plus une habitude en ce qui les concerne), le nouvel album marque une certaine continuité par rapport à l'ensemble de leur œuvre. Tous très (trop) courts, les nouveaux morceaux sont prenants mais peinent à innover – 'She Bathed Herself in a Bath of Bleach' a même un air de déjà vu par rapport à leur précédent opus. Il manque aussi un vrai hit phare pour porter l'ensemble. Qu'à cela ne tienne, cet album express a la pêche et montre que ces Gallois qui ont déjà bien bourlingué restent une valeur sûre. Ce n'est pas juste un album de plus, ni leur meilleur, mais bien une réussite supplémentaire. ■ [VG]



www.manic.co.uk



Peaches
I Feel Cream
XL Recordings/
Musikvertrieb

Pour son cinquième album, la reine de la provoc' se la joue un poil plus sage, notamment au niveau des textes. Mais rassurez-vous, c'est toujours du Peaches. Côté musique, la Canadienne a aussi opté pour quelques changements, en privilégiant des morceaux plus mélodieux. Elle s'est encore bien entourée, puisqu'elle a fait appel aux petits génies de la scène électro et alternative comme Simian Disco Mobile, Digitalism, Soulwax ou Gonzalez. Le résultat est plutôt pas mal et l'album est ainsi plus varié que les autres disques de la chanteuse. 'Lose You' mise sur la sensualité, 'Talk To Me' sur le rock alternatif, quant à 'I Feel Cream', il est taillé pour les dancefloors, alors que 'Billionnaire' est plus dans le style rap salace auquel Peaches nous avait habitués. Bref, un bon cru. ■ [CG]



www.peachesrocks.com



Bob Dylan
Together Through Life
Sony Music

Dix nouveaux titres... pas de bootlegs, pas d'out-takes, du vrai nouveau ! Entouré d'un orchestre aux couleurs jazz-blues des années trente, la voix basse trop éraillée (on croirait parfois entendre Garou) on peine même parfois à reconnaître Bob Dylan. L'accordéon et la trompette font la part belle aux titres qui sont (hélas) très loin de 'Mr Tambourine Man' ou de 'Hurricane'... On dirait que R.-Z. s'est perdu sur sa Highway 61 en rentrant à Duluth. Un album de Dylan ne peut pas être vraiment mauvais, mais les chansons, molles à souhait, se suivent et se ressemblent. La guitare est quasi inexistante, quel dommage. On sent la fatigue... Il manque la pêche, ce qui nous faisait dire Dylan is Dylan. 'It's All Good', seul titre un peu électrique, termine ce CD, mais pas de quoi en faire un hit... ■ [JB]



www.bobdylan.com



The Micragirls
Feeling Dizzy Honey?!
Bone Voyage

Prenez trois jeunes filles dans le vent sauce finlandaise, une guitare, un clavier, une chanteuse bien en voix, un rockabilly bien pêchu et un humour décontracté et vous obtiendrez les Micragirls, un all star band d'illustres inconnues. Il n'en fallait pas moins à Jon Spencer et son Boss Hog de groupe, pour aller les chercher au fin fond de leur forêt finlandaise et les emmener avec eux sur leur première tournée depuis huit ans. Pleines de bonne volonté et dotées d'une bonne bouteille, les Micragirls se prélassent allègrement dans les 60's, dans un punk scandaleux et une effronterie que seules des trentenaires attardées pourraient proposer. Deux minutes trente maximum, chaque morceau est un concentré de rock'n'roll instantané. N'est pas ami avec Jon Spencer qui veut ! ■ [JM]



www.myspace.com/micragirls



Placebo
Battle for the Sun
Musikvertrieb

Formé en 1994, Placebo a quinze ans cette année. Et voilà qu'ironiquement le groupe de 'Teenage Angst' (sur le premier album) a attendu d'entrer de plain-pied dans l'adolescence pour enfin être heureux. Car c'est de ça dont il s'agit : 'Battle for the Sun' est tout simplement l'album que l'on n'attendait plus de la part d'un groupe qui avait fait du mal-être sa marque de fabrique ; un album qui, sans renier l'identité de Placebo, transmet une sorte d'onde positive permanente. Le premier morceau ('Kitty Litter') sert de transition entre l'ancien et le 'nouveau' Placebo, celui qui cherche désormais la lumière et qui aligne les perles ('Ashtray Heart', 'Bright Lights', 'Speak in Tongues', etc.) jusqu'à l'extraordinaire 'Kings of Medicine' final. Un des albums de l'année. ■ [GS]



www.placeboworld.co.uk



Cult Of Luna
Eternal Kingdom
Earache

L'impressionnante formation scandinave qui marche selon certains médisants dans les traces d'Isis nous fait le coup de la nouvelle sortie de son dernier disque en date agrémentée. Connaissant ces artistes, je ne mets pas en doute leur bonne volonté, mais je m'interroge néanmoins sur cette pratique qui semble en vogue auprès de certains labels et qui semble n'avoir pour but que de faire le fond des poches des fans. Passons sur ces considérations basement financières, le dernier album en date des huit gravures de mode qui font de la musique au rayon bien bourrin et barré, ressort complétée d'un show live enregistré l'été dernier à Londres ainsi que de trois clips vidéo. La poudre parle, le montage est bien réalisé donc les amateurs vont adorer cette double plaque ! ■ [CH]



www.cultofluna.com



NOFX
Coaster
Fat Wreck Chords

W, l'ennemi juré de la bande à Fat Mike, a cédé sa baraque et, allez savoir pourquoi, la verve manque à ce onzième album du quatuor étasunien. En vingt-cinq ans d'existence, ces punks ont beaucoup évolué que ce soit au niveau de leur son ou de leur engagement politique, mais ils nous avaient habitués à beaucoup mieux et l'on reste un peu sur notre faim avec cette prod. Cette nouvelle plaque n'est pas mauvaise à proprement parler, elle est même plutôt bonne, mais elle n'a ni l'agréable côté déconne des premières ni le rendu militant des plus récentes. C'est dommage pour un groupe qui a tant oeuvré pour ce style qu'affectionnent particulièrement les skateboarders, et ni le sympathique titre reggae ni la plage décalée qui rappelle le bon vieux temps n'y changent grand-chose au final. ■ [CH]



www.nofxofficialwebsite.com



Deadline
Live & Loud In Germany
I Used To Fuck People
Like You In Prison

La bande à Liz Rose a profité de son huitième passage dans la ville allemande de Chenitz pour mettre en boîte ce premier DVD en public. Le groupe nous avait déjà mis l'eau à la bouche avec les extraits live filmés qui sont présents sur 'We Are Taking Over', leur précédente production, et forcément on ne peut qu'être conquis par ce magnifique DVD de streetpunk pur jus ! La vingtaine de titres alignés sur le concert principal est agrémentée de morceaux de choix issus de leur prestation au Rock My Ass Festival de 2007 avec 'Serious' comme point d'orgue. Les images retranscrivent fidèlement la grosse débauche d'énergie que le groupe déploie sur scène et le final 'Sheena is a Punkrock' avec des vocaux féminins est une pure bombe ! ■ [CH]



www.deadline-uk.com



Notre
publicité ici

pour seulement
CHF 300.–

Offres pour plusieurs parutions :

03x = 250.– par parution
05x = 200.– par parution
10x = 150.– par parution

Abonnez-vous !



REÇOIS Daily Rock DIRECTEMENT CHEZ TOI !

Découpe et renvoie ce coupon à Helvetic'Arts/Daily Rock, CP54, 1211 Genève 28

Nom et Prénom :
Adresse :
NPA/Lieu :
Tél/Mobile :
E-mail :
Date de naissance :
Comment as-tu découvert Daily Rock :
Taille du t-shirt : ☐ S ☐ M ☐ L ☐ XL ☐

☒ A 30 CHF / 25 euros
10 numéros (+ 1 cadeau)

☐ B 50 CHF / 40 euros
10 numéros (+ 2 cadeaux + 1 t-shirt)

☐ C 100 CHF / 65 euros
10 numéros (+ 5 cadeaux + 1 t-shirt)

Formule désirée : ☒ A ☐ B ☐ C

Ton cadeau : ☐ 1 ☐ 2 ☐ 3 ☐ 4 ☐ 5 ☐ 6

Dans la limite des stocks disponibles.
Plus de choix de cadeaux en t'abonnant à www.daily-rock.com/abo

☒ 1 ☐ 2 ☐ 3 ☐ 4 ☐ 5 ☐ 6

- 1 Aqua Nebula Oscillator 'Under the Moon Of'
2 Kid Bombardos 'I Round the Bend'
3 Swashbuckle 'Back to the Noose'
4 Mumakil 'Behold the Failure'
5 Koan 'Broken'
6 Wipe Out 'Masterlight'



Portrait d'une icône

Poète rebelle. Alors qu'on nous ressort des films sur les plus grands groupes de rock, certains préfèrent s'intéresser à d'autres personnalités moins médiatisées qui ont marqué le mouvement à leur manière – et qui sont encore là pour en parler.

Ni documentaire, ni biographie, ce portrait de Patti Smith qu'a réalisé Steven Sebring est à considérer d'un œil plus intimiste. Ce photographe devenu réalisateur s'est en effet proposé de suivre et filmer la chanteuse durant quelque onze années. Il s'agit là de son premier film, une sorte de coup de tête qu'il a pris après avoir rencontré la chanteuse lors d'une séance de photos. On comprend d'ailleurs par les images que le début n'a pas été simple, avec cette scène où la chanteuse annonce très froidement 'C'est le moment d'arrêter de filmer'. Mais par la suite, une véritable complicité semble s'être installée et a permis au réalisateur de capter des moments vraiment forts de cette vie d'une artiste totale.

Le résultat est ce moment de vie partagé, cette introduction dans l'entourage, les voyages et les expressions personnelles et artistiques de la chanteuse et de son groupe qui nous fait partager sa passion. On y découvre à travers eux les multiples facettes, très différentes, de sa personnalité.

Bien sûr, on s'attendait à voir la Patti Smith rebelle, cette marraine du punk devenue icône du rock durant les 70's. La femme en colère, hargneuse qui génère sur scène une force formidable, comme si elle se trouvait dans une transe qui la possédait. Mais on découvre surtout cette autre facette, plus profonde, de la chanteuse, celle de la poète au grand cœur, amatrice de William Blake et de Rimbaud (un honneur lui a d'ailleurs été décerné



par le ministre français de la culture pour son traitement et son admiration de l'œuvre du poète français). Celle qui a admiré les chants de la Beat Generation et a côtoyé à New York certains d'entre eux. On découvre aussi une face militante plus méconnue. Lors d'une manifestation pour la paix à Washington notamment, ainsi que dans des discours prononcés lors de concerts où elle conspue George W. Bush et sa politique, poussant le peuple à se révolter. Peace, Punk and Rock'n'Roll, exactement. Et la drogue? Et le sexe? Non, il en est peu question ici, bien que l'air de mai 68 reste bien flottant.

Le noir et blanc utilisé dans la plupart des scènes accentue encore l'ambiance profonde et nostalgique qui ressort de l'ensemble du film. Smith effectue pour ainsi dire un monologue de presque deux heures. Sa voix berce ou secoue et nous laisse cloué sur place lors de ses lectures de poèmes, illustrées avec différentes images évoquant un moment de vie. USA, Paris, Nouvelle-Zélande, Japon ou Israël, backstage, concerts, en compagnie de ses enfants ou de ses parents, dans ses moments de partage avec les musiciens du groupe ou quelques amis (beaucoup retiendront les sympathiques passages en compagnie de Michael Stipe de R.E.M. ou encore de Flea des Red Hot Chili Peppers), manifestations, grattage de cordes... Ce sont des petits instants clés de ces onze ans de tournage qui ont été sélectionnés et mis bout à bout pour créer la trame du film, si trame il y a. Le tout est décousu tout en restant cohérent. Pas d'histoire, juste un personnage.

On ne peut que s'accorder à Steven Sebring quand il déclare que 'Patti Smith n'est certainement pas qu'une icône du rock. Elle est bien davantage. Découvrir qui elle véritablement, tel est, à mes yeux, le sens de ce film.' Sa force est bel et bien de montrer comment la rockeuse et la poète, facettes auxquelles s'ajoutent la mère de famille, la veuve, la militante, la peintre... se répercutent sur les expressions et jusqu'à la voix même de la chanteuse, tout en formant un tout organique qui forme ce qu'elle est.

Il faut aussi en rassurer certains et bien dire que ce film est parvenu à trouver la juste limite dans ce qu'il présente, ce qui fait qu'il se montre intimiste sans être intrusif. A l'exception peut-être d'une scène de famille, on n'a jamais ce sentiment délicat d'avoir démythifié une idole ou d'avoir appris quelque chose qu'on aurait préféré ignoré. Ce n'est pas du voyeurisme, c'est un voyage en commun.

On trouvera quand même à redire sur certains plans trop rapides et quelques répliques qui se voient presque coupées avant leur terme. Besoin d'éviter de trop prolonger le film? Peut-être. Le rythme lent, la sensation parfois de répétition peuvent aussi se montrer rébarbatifs pour certains. C'est au final bien peu de chose par rapport à combien les images nous touchent et face à l'introspection qu'elles provoquent. Que l'on connaisse ou non l'artiste, ce film est fort et parlant pour tout le monde. ■ [VG]

www.dreamoflifethemovie.com

DAILY ROCK 32 – JUILLET/AOÛT 2009
HelveticArts/Daily Rock, Case postale 54,
1211 Genève 28, +41 (22) 796 23 61,
info@daily-rock.com, www.daily-rock.com,
www.myspace.com/daily_rock
Compte postal: 17-737135-6

Impression: PCL Presses Centrales SA Création/Mise en pages: services-concept.ch
Directeur de Publication: David Margraf Directeur de Publication adjoint: Carlos Mühlig Rédactrice en Chef: Joëlle Michaud (JM) Responsable Previews: Laure Noverraz (LN) Responsable Dossiers: Violaine Freléchoux (VF) Responsable Abo/Distro: Carlos Mühlig Correction: Katia Margraf, Samuel Vancy, Maud Von Bergen Internet: Ashtom Rédacteurs & Collaborateurs: Christian Hamm (CH), Yamine Guettari (YG), Nathalie Najm (NN), Thierry Loriot (TL), Yves Peyrollaz (YP), Myriam Genier (MG), Christelle Genier (CG), Vincent Gerber (VG), Seb Bandelier (SB), Robert Pally (RP), Bolmar Castaneda (BC), Bram Dauw, (BD) Jacky Beauverd (JB), Thomas Bourquin (ThB), Fred Saenger (FSa), Yvan Franel (YF), Mathias Gautschi (MaG), Camilla Finat (CF), Pascal Widmer (PW), Rosa Capelli (RC), Gaetan Fragnière (GF), Nikki Racher (NR), Ricardo Diges (RD), Ramona Jegge (RJ), Xavier Bosson (XB), Franck Potvin (FP), Sébastien Frochaux (SF), Marc-Henri Remy (MHR), Antoine Bianchi (AB), Vincent Rosati (VR), François Michard (FM), Maude In-Albon (MIA), Jean-Noël Cornaz (JNC), Melissa Matti (MM), Monika Odobasic (MO), Gilles Kaeser (GK), Gille Moser (GM), Manuelle Beurdelley (MB), Franck Vigliano (FV), Thierry Studer (TS), Tristan Bossy (TB), Olivier Di Lauro (OD), Gilles Simon (GS).
Remerciements: A tous les annonceurs, collaborateurs, partenaires, abonnés et toutes les personnes grâce à qui Daily Rock existe!

Paraît 10 fois par an.

Access point

Genève: CEC André Chavanne, Media Markt, Usine, Antishop, Moloko, Urgence Disk, Chat Noir, Undertown, O'CD, Lead Music, Sounds, Stigmate, Mr. Pickwick, Pub Lord Jim, Caves de Bon-Séjour, Jack Cuir, Britannia Pub, Tiki's bar, UNI GE.
Nyon: Usine à Gaz, Disques Services, Ampí Piercing, Boarder's Park. Morges: Boullard Musique, La Syncope. Lausanne: Harpers PUB, Bleu Léopard, Disc-a-Brac, Romandie, Docks, Zelig, Cinéma Atlantique, Backstage, D! Club, Tacos Bar, Score, Sticks Musique. Oron-la-Ville: La mine d'Or. Vevey: AFM Music, Rocking Chair. Montreux: Ned, Max Tattoo, Sources. Martigny: Caves du Manoir, Sunset Bar, Levitation Shop, No Comment. Monthey: Café du Château, Central Pub, Music Space, Pont Rouge. Aigle: Diesel Café, Disques DCM, Le Saxo. Bex: Grain d'sel, Kilt Pub, Grain d'Sel. Conthey: Media Markt. Sion: Bonzo, Centre RLC - Salle le Totem, Tattoo Art, Mean Machine. Bulle: Ebullition, HR Giger Bar, Michaud Musique. Fribourg: Media Markt, La Spirale, Fri-Son, Elvis et Moi, HR Giger Bar, Tattoo-by-kaco, Jaccoud Music. Payerne: Silver Club, Media Music. Düdingen: Bad Bonn. Bienne: City Disc, Overdose, Pooc. Chaux-de-Fonds: City Disc, Bikini Test, ZorroRock, L'Opera, Discothèque de la Ville. Neuchâtel: City Disc, Case à Chocs, Bar King, Vinyl Särli, Music Avenue, Red Line, Red Line Music, Ace Guitars, Virus Skate. Yverdon: Living Room, Amalgame, Transfert Music, Citrons Masqués, Coyote Café. Bâle: Sommercasino, Z7 Pratteln. Lucerne: Sedel, Schüür Konzerthaus. Thun: Café Bar Mokka. Zürich: Abart, Dynamo, Alpenrock House, Gaswerk, Knochenhaus, Salzhaus. Soleure: Kofmehl, Biomillaufen, Outsider-Shop, Rock Palast. Berne: Reitschule, Camden Town, ISC Club. Argovie: Gator Club, börom pöm pöm. Winterthur: Salzhaus, Gaswerk. Uri: Transilvania Live. Tessin: Arena Live, Grotto Pasinetti, Shark Hard Music, Living Room, Oops, Peter Pan, Murray Field. France: Château Rouge, Brise Glace, Moulin de Brainans, Centre Musical Barbara.

Plus de lieux sur www.daily-rock.com/distro

20-21-22 AOÛT 2009
LAUSANNE PULLY

THE STREETS
PHOENIX / GHINZU
THE BLACK ANGELS
METRONOMY
MORIARTY
EBONY BONES!
REVOLVER / THE HEAVY
DEERHUNTER
THE FLY: ERIK TRUFFAZ,
SLY JOHNSON
& PIPON GARCIA
...AND MANY MORE

WWW.FORNOISE.CH

FOR NOISE